

uniscoope

le mensuel de l'université de lausanne



istockphotos.com © Valérie Enriquez

Les tests de personnalité ont-ils remplacé l'astrologie ?

Roland Capel, maître d'enseignement et de recherche à l'Institut de psychologie, met en garde contre la croyance croissante accordée aux tests de personnalité. Entretien. (pages 2-3)

P.P. CH-1015 LAUSANNE

Présidée par le professeur Lazare Benaroyo, Ethos, la nouvelle plateforme interdisciplinaire d'éthique, est inaugurée le 19 avril.

pages 6-7



Événements ! L'écrivain Nancy Huston donne une conférence sur le campus. Et La Grange propose une adaptation de son roman « Lignes de faille ».

page 13



Un étudiant de l'UNIL a mesuré l'impact écologique de l'arrivée des voitures électriques dans l'arc lémanique.

pages 16-17



uniscoop | 2

à la rencontre de | 4

planète UNIL | 6

mémento | 9

planète UNIL | 13

la der | 20

LES « RÉVÉLATIONS » DES TESTS DE PERSONNALITÉ

Les entreprises recourent aujourd'hui de plus en plus aux tests de personnalité pour dénicher « le candidat idéal ». Roland Capel, professeur de psychométrie à l'UNIL, rappelle les limites de ces méthodes dans un manuel qu'il destine tant aux services des ressources humaines qu'à ses étudiants. Entretien.

Pour prédire l'avenir, l'homme a scruté les entrailles des animaux. Observé le vol des oiseaux et la course des astres. Pour anticiper les comportements déviants, il a aussi répertorié les bosses nichées sur le crâne des criminels. Et associé chaque maladie psychique à un type d'apparence physique.

Aujourd'hui, les tests de personnalité assument ce rôle prédictif. Le marché du travail les considère d'ailleurs comme des outils incontournables du recrutement. Car ils promettent de dénicher le « candidat idéal », chiffres et graphiques à l'appui. A l'UNIL, des formations gratuites permettent ce mois-ci de se familiariser avec ces méthodes sophistiquées (voir page 3). Roland Capel, maître d'enseignement et de recherche à l'Institut de psychologie, a lui-même développé des tests d'évaluation de ce type. Plusieurs entreprises romandes les utilisent actuellement. Le psychométricien porte pourtant un regard critique sur cet usage dans son manuel, *L'Evaluation des personnes*, publié récemment. Entretien.

Votre ouvrage tisse un lien entre la numérologie, l'astrologie et les tests de personnalité d'aujourd'hui. Pouvez-vous l'expliquer ?

Roland Capel : Toutes ces techniques de prédiction se fondent sur une part de mystère. Les gens accordent souvent une confiance aveugle à celui qui peut leur donner des réponses sur les autres, sur l'avenir ou sur eux-mêmes. Au point que le psychologue a succédé d'une certaine manière au mage antique. Comme lui, il interprète des signes avec une technique opaque : les tests de personnalité. C'est ce qu'on peut appeler « l'archétype de la Pythie ». Dans les entreprises, ce phénomène est inquiétant, car on demande aux pss de prédire comment un employé se comportera dans cinq ans, s'il pourra relever tel défi, etc. Cette croyance est pourtant trompeuse : les employeurs veulent des certitudes sur l'avenir alors que les tests psychométriques ne formulent que des hypothèses à partir de leur analyse du présent.



« Le psychologue a succédé d'une certaine manière au mage antique », prévient Roland Capel.

Et que « révèlent » ces hypothèses ?

Les tests dits « typologiques » disent d'un individu qu'il est extraverti ou introverti, par exemple. Ils classent les gens comme on classait les plantes et les animaux au XVIII^e siècle, un peu comme si on les rangeait dans des tiroirs. Le plus courant actuellement est le MBTI (Indicateur typologique de Myers-Briggs), qui contient seize typologies différentes. Mais ses résultats sont à mon sens trop simplistes. Et la grille de correction diffère entre hommes et femmes, ce que je ne peux admettre : pour juger par exemple si une personne est de type cérébral, le test attribue un maximum de 19 points à une femme, contre 21 à un homme. D'autres tests, appelés psychométriques, vont affiner ces premières définitions, en mesurant également le « savoir être » d'une personne. Si elle exercera son autorité de manière individualiste ou au contraire de manière participative ; si elle est créative ou plutôt contemplative, etc.

N'y a-t-il pas un risque de violation de l'intimité face à ces questionnaires détaillés ?

Aucune loi n'interdit actuellement d'effectuer ces épreuves « raisonnables » sur un candidat. Celui-ci peut bien sûr refuser la procédure, mais ce faisant, il sait qu'il réduira ses chances d'être engagé. Il dispose toutefois d'une liberté ultime et inaliénable : mentir ! Et donc déguiser l'apparence qu'il veut donner. Contre cette stratégie, pourtant universellement

utilisée par toute personne intelligente, peu d'outils permettent de les « démasquer ». On peut d'ailleurs s'étonner du peu d'attention portée à ce problème en général, alors que nous savons que plus une personne vise un poste élevé, plus elle aura tendance à mentir... Mais face aux multiples résultats des tests, c'est surtout le devoir du psychologue de ne pas divulguer des informations inutiles sur les candidats testés, et donc de se limiter aux données en lien avec le poste mis au concours.

Quels questionnaires sont actuellement les plus utilisés en Suisse romande ?

On trouve aujourd'hui une variété incroyable de documents, scientifiques ou non. Il n'y a aucune règle. Dans les années 1950-1960, les recruteurs ne juraient que par la graphologie. Mais cette technique est aujourd'hui considérée comme chère et pas très valide. Dès les années 1970, les entreprises ont commencé à s'intéresser aux tests de personnalité. Et à les fabriquer elles-mêmes. Ce qui peut poser évidemment problème quant à leur validité scientifique, si elles ne livrent pas leurs procédés au public...

Comment distinguer un bon test d'un mauvais ?

Il existe des critères de fiabilité pour les tests de personnalité, comme pour n'importe quel instrument de mesure. Un employeur prendra donc moins de risques en utilisant des tests scientifiquement prouvés et en confiant leur analyse à un spécialiste formé à la psychométrie. Quantité de vendeurs de tests organisent des « formations » de quelques heures à quelques jours qui débouchent le plus souvent sur l'obtention d'accréditations permettant d'utiliser leur instrument. Une telle démarche contourne l'exigence d'une formation de base en psychologie ou en ressources humaines, mais il est clair qu'elle ne les remplace pas. C'est la nécessité de combler cette lacune qui a motivé, entre autres, la publication de mon livre.

Propos recueillis par Sandrine Perroud

Roland Capel, *L'Evaluation des personnes*, Slatkine, 2009.

DES TESTS UTILES AUX ÉTUDIANTS

Décrypter une offre d'emploi, rédiger une lettre de motivation et assurer face à un potentiel employeur? Cela s'apprend. Mais où? Aux ateliers emplois de l'UNIL, par exemple. Un rendez-vous semestriel organisé par le Service d'orientation et de conseil (SOC). Les prochains ateliers se tiendront du 21 avril au 12 mai. Tout étudiant, doctorant et gradué de l'UNIL depuis moins d'un an peut y participer gratuitement.

« Zéro défaut »

Ces formations sont l'occasion d'expérimenter le fameux – et redouté – entretien d'embauche. Des psychologues assument le rôle de recruteurs. Les étudiants auront rédigé au préalable un « vrai » dossier de candidature en répondant à une offre d'emploi. « Lors de cet exercice, nous regardons comment la personne met en avant ses atouts en fonction de ses expériences, explique Elisabeth Lamont-Hoffmann, responsable du SOC. Mais aussi comment elle montre sa motivation, parle de ses éventuels échecs et d'elle-même. Notre but est qu'elle soit prête pour son premier entretien. »

empêchera de donner des informations trop personnelles ou non pertinentes», précise Elisabeth Lamont-Hoffmann.

Les ateliers répondent encore à d'autres défis qui attendent les étudiants à la sortie de l'université. Le plus grand? « Cibler! » répond sans hésiter Sabina Rondic, en charge des prestations de passage à l'emploi au SOC. Trouver l'emploi adapté à son profil, donc. Et ne pas postuler tous azimuts. Elisabeth Lamont-Hoffmann relève un autre souci majeur: les étudiants sont trop modestes. « Ils doivent apprendre à se mettre en valeur de manière complète dans leur CV », souligne-t-elle.

Jazz, judo et bénévolat

Pour cela, les formateurs du SOC les incitent à décrire en détails leurs activités non rémunérées, comme le bénévolat, le travail associatif, etc. Et leurs goûts et loisirs, pour que le recruteur ait envie de les rencontrer. Les judokas devraient ainsi expliquer pourquoi ils aiment leur art et les musiciens préciser le style de musique qu'ils jouent. La psychologue rappelle qu'à dossier égal ce ne sont souvent pas



Les ateliers emploi sont l'occasion d'expérimenter le fameux – et parfois redouté – entretien d'embauche.

Car les erreurs de débutant ne sont pas rares chez les étudiants: à la célèbre question des trois défauts, certains auraient tendance à trop se livrer ou, au contraire, répondraient avec aplomb: « zéro défaut ». Après l'entretien fictif, le reste du groupe commente la scène et échange des astuces déjà expérimentées. Deux tests de personnalités sont également mis à disposition. « L'important est d'acquérir à travers eux un vocabulaire adéquat, car les étudiants en manquent souvent. Il vont vouloir dire qu'ils sont « flexibles » ou « stimulants », par exemple. Et cette préparation les

les bonnes notes qui sont déterminantes, mais la personnalité du candidat: « Si vous aimez le jazz, il suffit que l'employeur soit lui-même un amateur de jazz pour que vous fassiez la différence... » n'ote-t-elle.

Sa.P.

« Ateliers emploi », du 21 avril au 12 mai.
Inscriptions jusqu'au 15 avril sous www.unil.ch/soc

À l'honneur...

Prix Leenaards 2010

Deux équipes de jeunes chercheurs de l'Arc lémanique se partagent cette année le montant de 1,2 million attribué par la Fondation Leenaards.

1^{er} PROJET PRIMÉ: FAÇONNAGE DU SYSTÈME IMMUNITAIRE PAR DES INFECTIONS VIRALES

– Dr Benjamin Marsland, chef de section de recherche, Service de pneumologie, Centre hospitalier universitaire vaudois

– Prof. Daniel D. Pinschewer, professeur associé, Département de pathologie et immunologie, Faculté de médecine, Université de Genève

Ce projet vise à comprendre comment certains virus laissent leur « empreinte » dans le système immunitaire, en inhibant la capacité de l'hôte à se défendre contre d'autres infections ou, au contraire, en suscitant des manifestations défensives inappropriées de l'organisme.

2^e PROJET PRIMÉ: UN MODÈLE GÉNÉTIQUE POUR L'ÉTUDE DE L'OBÉSITÉ, DE L'AUTISME ET DE LA SCHIZOPHRÉNIE (de gauche à droite):



– Sébastien Jacquemont, Médecin associé, Service de génétique médicale, Centre hospitalier universitaire vaudois

– Prof. Alexandre Reymond, professeur associé, Centre intégratif de génomique, Université de Lausanne

– Prof. Nouchine Hadjikhani, professeur boursier, Institut des neurosciences, Ecole polytechnique fédérale de Lausanne

– Dr Danielle Martinet, directrice de laboratoire, Service de génétique médicale, Centre hospitalier universitaire vaudois

– Dr Vittorio Giusti, médecin adjoint, Service d'endocrinologie, diabétologie et métabolisme, Centre hospitalier universitaire vaudois

Ces chercheurs, aux compétences très complémentaires, se proposent de développer un modèle génétique pour l'étude de l'obésité, de l'autisme et de la schizophrénie, en combinant études cliniques, imagerie cérébrale et approches génétiques.

Par l'attribution annuelle de ses prix, la Fondation Leenaards souhaite contribuer à maintenir l'excellence scientifique reconnue de l'Arc lémanique dans le domaine biomédical. Elle entend spécifiquement générer de la valeur sur le long terme en soutenant des projets ambitieux, associant de jeunes chercheurs et favorisant la collaboration entre plusieurs des institutions scientifiques prestigieuses localisées dans les cantons de Vaud et de Genève.

Véronique Jost

« LA RECHERCHE A BESOIN DE LIBERTÉ ACADÉMIQUE »

A la présidence de la Conférence universitaire suisse (CUS) depuis le début de l'année 2010, Bernhard Pulver détaille les thèmes qui marqueront son mandat. C'est en adoptant un point de vue humaniste que l'écologiste bernois s'engagera dans la planification stratégique des universités suisses.



© Christoph Heilig

Bernhard Pulver, l'actuel président de la Conférence universitaire suisse, est d'avis que « l'université doit permettre d'appréhender le monde de demain ».

Où vont les universités suisses? Quels sont les grands axes de développement des institutions du pays? La réponse à ces questions constitue la mission principale de la Conférence universitaire suisse (CUS). Un organe dont la tâche centrale est la coordination stratégique des affaires académiques pour les cantons universitaires entre eux, ainsi qu'avec la Confédération. Rencontre avec son actuel président, Bernhard Pulver qui assumera cette fonction jusqu'à fin 2011, pour autant que l'écologiste ait été ré-élu le 28 mars 2010 au poste de conseiller d'Etat et qu'il ne change pas de direction de département.

Vous êtes le nouveau président de la CUS depuis janvier 2010. Quel est le rôle de cet organe stratégique au sein du paysage académique suisse?

Bernhard Pulver: La CUS est un organe de coordination pour les cantons universitaires entre eux, mais également entre ces derniers et la Confédération. Les conseillers d'Etat en charge de l'instruction publique des différents cantons universitaires en sont membres, de même que deux représentants des cantons non universitaires, le secrétaire

d'Etat à l'Education et à la Recherche Mauro Dell'Ambrogio et le président du Conseil des Ecoles polytechniques fédérales (EPF) Fritz Schiesser. Son rôle est de coordonner et de planifier de manière stratégique la politique universitaire. La CUS a aussi des compétences spécifiques dans différents domaines, notamment en ce qui concerne l'octroi de contributions liées à des projets ou la reconnaissance des filières d'études. Nous prenons position sur de nombreux objets qui touchent au monde universitaire suisse.

Quels seront les points forts de votre mandat à la présidence de la CUS pendant les deux prochaines années?

La planification stratégique est toujours au centre de nos préoccupations. Nous déterminons les grands axes de développement des universités suisses. Le financement des institutions est un premier thème qui nous touche particulièrement. Les universités accueillent aujourd'hui toujours plus d'étudiants. Parallèlement, les finances des cantons ne parviennent pas à augmenter de manière suffisante. C'est un vrai problème. Pour ne pas mettre en péril le taux d'encadrement dans les hautes écoles, nous devons trouver une solution et

soutenir les universités. Un autre point central pour l'avenir est la consolidation de la réforme de Bologne. Le système a été bien mis en œuvre par les universités. Mais le recul nous permet maintenant de détecter certains défauts de jeunesse qui pourront heureusement être corrigés par les institutions. Je pense par exemple aux obligations de présence exigées pour des étudiants suivant un cours sanctionné par un examen. Pour moi, ce sont des malentendus dans la mise en œuvre de Bologne qui devront être corrigés.

« Les études ne doivent pas se résumer à un simple calcul de crédits ECTS. »

Que pensez-vous des manifestations estudiantines contre la réforme de Bologne?

Je trouve intéressant que les étudiants s'investissent dans la politique des hautes écoles en manifestant dans leurs universités respectives. La forme que prend la protestation – bloquer un auditoire qui devrait être à disposition de ceux qui veulent étudier – est problématique. Mais je trouve positif que les

étudiants réfléchissent aux conséquences du passage au système de Bologne. Les études ne doivent pas se résumer à un simple calcul de crédits ECTS, mais doivent aussi être une étape enrichissante, un moment de réflexion, une occasion de mûrir personnellement. Les étudiants ont raison de défendre la qualité de leurs études. Et il me semble que toutes les universités prennent au sérieux ces réflexions et ces protestations. Ce n'est plus qu'une question de patience, les défauts de jeunesse vont peu à peu se corriger.

Qu'en est-il de la nouvelle Loi sur l'aide aux hautes écoles (LAHE)? Pourquoi est-elle aussi controversée?

Après de nombreuses difficultés à mettre concrètement sur pied le projet de loi, les délibérations parlementaires sont actuellement en cours (*lire encadré*). Le problème vient d'une certaine tension qui règne entre les deux objectifs visés par la loi. D'un côté, celui d'assurer et de sauvegarder l'autonomie des hautes écoles. Et de l'autre, celui d'instaurer un système de pilotage cohérent qui réponde aux exigences de coordination politique. Personnellement, je penche plutôt pour la forte autonomie. Je comprends que le pilotage soit nécessaire dans certains cas comme pour déterminer la législation ou les droits et les obligations des étudiants. Mais lorsqu'il s'agit de développer les pôles de recherche et d'enseignement, je prône l'autonomie des institutions. Je suis pour une certaine concurrence entre les universités. Une intrusion trop importante du politique dans le travail académique des institutions universitaires ou des hautes écoles comporte un risque de porter atteinte à la qualité des universités. La recherche a besoin de liberté académique. Plus la politique s'immisce dans les décisions, plus c'est dangereux. Les priorités changent selon la majorité politique, et la vision à moyen terme ne convient pas au monde académique. Nous ne pouvons pas nous permettre que les politiciens dictent aux universités sur quoi mener des recherches.

Avez-vous un exemple pour lequel l'intervention du politique n'est pas souhaitable?

Des résultats de recherches en mathématiques du XIX^e siècle ont permis des progrès essentiels dans le domaine informatique à la fin du XX^e siècle. Personne n'avait pensé à l'époque que ces études pourraient un jour être d'une telle importance. L'université ne doit pas être orientée principalement sur l'économie et la société d'aujourd'hui, mais plutôt permettre d'appréhender le monde de demain. L'équilibre entre pilotage politique et autonomie n'est de loin pas évident à trouver, mais il est indispensable. Les débats controversés à ce sujet illustrent bien la problématique. En ce sens, je trouve que dans les grandes lignes, la nouvelle loi sur l'aide aux hautes écoles a tout de même réussi à trouver une voie médiane.

Quelle sensibilité propre apporterez-vous à la CUS pendant votre présidence?

Personnellement, j'essaie de toujours ramener l'humain au centre de la politique de la formation. Qu'il s'agisse de l'école enfantine ou de l'université. J'entends souvent parler de management de qualité, d'évaluations, de «new public management»: une quantité de termes qui ont comme arrière-fond de pensée une économisation de la formation. Sans différencier l'école obligatoire, le secondaire deux et l'université, ce sont les personnes qui comptent. L'enthousiasme et la motivation font la qualité de l'enseignement. Il me semble que les écologistes sont peut-être les plus à même de remettre l'humain et sa motivation au centre. C'est certainement à ce niveau-là que je peux apporter une vision quelque peu différente.

« J'essaie toujours de ramener l'humain au centre de la politique de la formation. »

La tendance aujourd'hui est à tout calculer de manière économique. Je souhaite aller dans une autre direction. Il faut aussi prendre en compte le non-mesurable, ce qui semble inutile à première vue. L'avenir, la qualité et pourquoi pas la poésie de la formation prennent source dans la force créatrice de l'être humain. Nous avons besoin de gens motivés et enthousiastes qui savent transmettre leur passion par l'enseignement.

Propos recueillis par Aurélie Despont

UN PROJET CONTROVERSÉ

Le projet de **Loi sur l'aide aux hautes écoles et la coordination dans le domaine suisse des hautes écoles (LAHE)** a essuyé de nombreuses critiques au cours de son élaboration. Retour chronologique.

Le peuple et tous les cantons approuvent la nouvelle Constitution fédérale en **mai 2006** à une très large majorité. Le nouvel article constitutionnel sur la formation stipule alors que la Confédération et les cantons veillent ensemble à la coordination et à la garantie de la qualité dans l'espace suisse des hautes écoles. C'est la LAHE qui fixe les principes d'organisation et de procédure en matière de coordination. En **2007**, la première présentation du projet de loi provoque une pluie de critiques. Les cantons redoutent une trop grande mainmise de la Confédération. Après une large consultation sur le projet de loi, le Département fédéral de l'intérieur et le Département fédéral de l'économie retravaillent les points controversés et élaborent un message. En **mai 2009**, le Conseil fédéral adopte le projet de loi actuellement en cours de délibération au Parlement. L'entrée en vigueur de la LAHE est prévue au plus tôt pour **2012**.

A. D.

En bref

Vice-rectrice et experte

Danielle Chaperon, spécialiste en dramaturgie et histoire du théâtre, a été recrutée comme experte dans la procédure de **nomination du prochain directeur de la Comédie de Genève**. La vice-rectrice de l'UNIL sera accompagnée dans cette tâche par Mathieu Menghini, actuel directeur du Théâtre Forum Meyrin, ainsi que par Jean Jourdeuil, metteur en scène et maître de conférences au département des arts du spectacle à Paris. Tous trois interviennent à titre consultatif auprès de la FAD (Fondation d'Art Dramatique). *F.Zo*

Formation d'infirmier et infirmière HES - Bachelor

2010



Séances d'information **Hes-so**
Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz

- Année préparatoire / Modules complémentaires
- Bachelor

Entrée le 21 septembre 2010,
dernier délai d'inscription
le 31 mai 2010.

Mercredi 14 avril	17h-18h30
Mercredi 12 mai	17h-18h30
Mercredi 16 juin	17h-18h30
Mercredi 8 septembre	17h-18h30
Mercredi 6 octobre	17h-18h30
Mercredi 17 novembre	17h-18h30
Mercredi 1 ^{er} décembre	17h-18h30

Haute Ecole de la Santé
La Source Lausanne

Av. Vinet 30 – 1004 Lausanne
Tél. 021 641 38 00 – www.ecolelasource.ch

« ETHOS » CULTIVE LE GOÛT DES AUTRES

Le souci d'autrui est au cœur de la démarche intellectuelle qui sera développée par la nouvelle plateforme interdisciplinaire d'éthique de l'UNIL à travers des recherches, des manifestations publiques et de la formation continue.



Les professeurs Lazare Benaroyo et Dominique Bourg, président et vice-président du Conseil d'Ethos.

inaugurée le 19 avril 2010, la plateforme Ethos accueillera à l'UNIL les demandes en matière d'éthique en provenance de la société civile, assurera le relais auprès des sept facultés susceptibles de développer des projets de recherche et au sein de l'EPFL à travers un Groupe d'orientation et proposera dès fin 2011 un certificat de formation continue en éthique interdisciplinaire UNIL-EPFL. Il s'agit dans un premier temps d'évaluer les besoins afin de proposer aux doctorants et à tous les professionnels intéressés une offre tout à fait originale combinant les forces reconnues des deux institutions en matière de santé et biotechnologies, d'environnement, d'économie, de communication, de société, de politique et droit.

En étroite collaboration avec l'Interface Sciences-Société dirigée par Alain Kaufmann, le Conseil d'Ethos proposera également des manifestations publiques, des conférences et des colloques internationaux. A la présidence de ce conseil, Lazare Benaroyo,

professeur à la Faculté de biologie et de médecine, annonce déjà la publication en mai 2010 d'un ouvrage qu'il signe aux Presses Universitaires de France sur «La philosophie

« Il s'agit de prêter attention à la vulnérabilité qui est la nôtre, celle des autres, celle de l'environnement... »

du soin» avec ses collègues Céline Lefève du Centre George Canguilhem à l'Université Paris 7, Jean-Christophe Mino du Centre de ressources national en soins palliatifs François-Xavier Bagnoud à Paris et Frédéric Worms de l'Ecole Normale Supérieure de Paris et de l'Université Lille 3.

La philosophie du soin représente l'un des axes de la recherche en éthique qui sera développée par Ethos dans une perspective de

dialogue avec la société civile et entre les différentes disciplines, sciences de l'homme, de la nature et sciences biomédicales. L'Université Jean Moulin Lyon 3, à travers le philosophe Jean-Jacques Wunenburger, se profile comme un autre partenaire de l'UNIL. Pour définir la philosophie du soin, le professeur Benaroyo évoque la nécessité de «prêter attention à la vulnérabilité qui est la nôtre, celle d'autrui et celle de l'environnement, en faisant appel à différentes approches incluant l'intervention technologique. La technique doit être intégrée à un projet de vie et de société; en ce sens seulement elle nous aide à affirmer les deux pôles à l'œuvre dans l'acte de soin, la sollicitude face à la vulnérabilité (protection) et le pôle de maintien et de rétablissement de l'intégrité (préservation). Une éthique de responsabilité qui négligerait l'un de ces deux aspects aux dépens de l'autre ferait preuve de négligence». Il parle ainsi d'une «technologie relationnelle». L'étude sur la médecine de transplantation, qu'il dirige dans le cadre de la démarche «Vivre

ensemble dans l'incertain», adopte la même perspective humaniste, par-delà la rhétorique centrée sur les progrès technologiques, qui ne semble pas parvenir à motiver à elle seule la population suisse en faveur du don. Cette recherche emblématique de la plateforme Ethos vise à ouvrir le dialogue avec les acteurs de la transplantation, amenés à développer une

« Plus la terre se rétrécit, plus nous altérons les écosystèmes, plus mes responsabilités s'élargissent... »

posture critique. Elle est réalisée en collaboration avec le Centre de transplantation d'organes du CHUV et avec des chercheurs de différentes facultés, Sciences sociales et politiques, Lettres et HEC.

Si l'on considère le soin comme relevant du «souci de l'autre», on en arrive forcément à une autre thématique de recherche qui sera développée dans le cadre de la plateforme, celle de la finitude. «Plus la terre se rétrécit, plus nous altérons les écosystèmes, plus mes responsabilités s'élargissent, plus les conséquences de mes activités affectent autrui dans le temps, en touchant les générations futures, et dans l'espace», affirme Dominique Bourg, professeur à la Faculté des géosciences et de l'environnement et vice-président du conseil d'Ethos. Il donne l'exemple de paysans du delta du Nil dont les terres se salinisent avec la montée de la mer et deviennent impropres à la culture. Qui se soucie d'eux? Et pourtant nos modes de vie pèsent lourd sur l'environnement et portent loin à conséquence. «J'agis sur autrui quand bien même je n'en sais rien, quand bien même je ne le veux pas», résume-t-il pour décrire ce monde fini où toutes les ressources s'amenuisent, énergies fossiles, minéraux, sans parler des «services écologiques» que nous offre la planète, comme l'épuration de l'air, la régulation des pathogènes, le bois, l'eau, les sites où il fait bon se détendre...

Si notre responsabilité n'est pas immédiatement palpable et visible, il est donc bien facile de s'aveugler et d'adopter par exemple une posture sceptique. Dès lors, comment encourager le souci d'autrui? En ce sens Ethos développera une philosophie critique, qui invite à changer notre regard et nos pratiques pour améliorer notre relation aux autres. «Même si l'on parle de la valeur intrinsèque de la nature, il s'agit encore de la relation intersubjective et sociale, car la nature ne vaut pas seulement pour elle-même mais parce qu'elle est partagée avec d'autres hommes», précise Dominique Bourg. L'anthropologie de la finitude représente un autre axe fort d'Ethos, en collaboration avec l'Université Lyon 3

INAUGURATION DE LA PLATEFORME

Ethos, la plateforme interdisciplinaire d'éthique de l'UNIL, sera inaugurée **lundi 19 avril 2010** à l'Anthropos Café, bâtiment Amphipôle. La cérémonie débutera à 18 heures par une allocution du Recteur **Dominique Arlettaz** et se poursuivra avec une brève présentation par les professeurs **Lazare Benaroyo**, médecin et philosophe, Président d'Ethos, et **Dominique Bourg**, philosophe, Vice-président de la plateforme d'éthique.

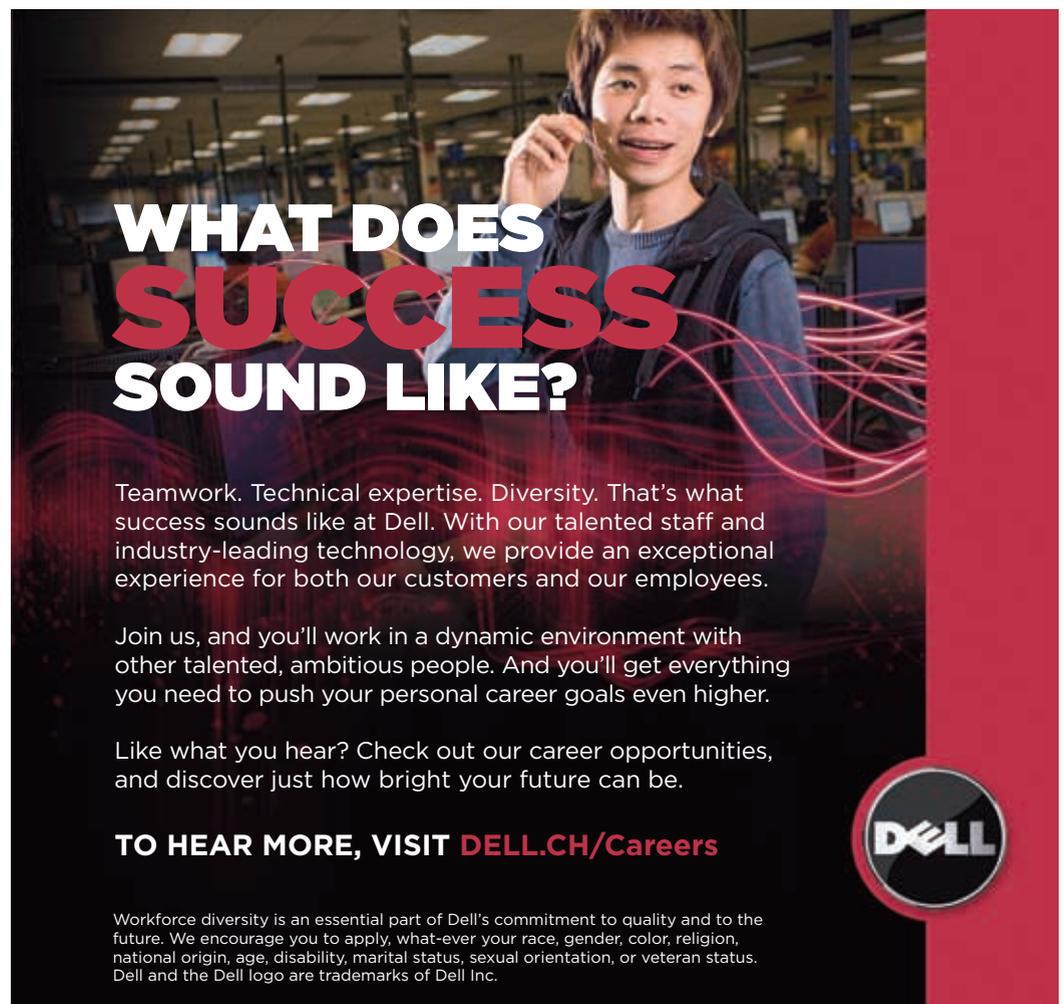
Deux conférenciers extérieurs viendront lancer les activités de cette nouvelle entité de l'UNIL, soulignant ainsi les collaborations qu'elle entend poursuivre sur le plan national et international. La conférence de **Frédéric Worms**, professeur d'histoire de la philosophie contemporaine à l'Université de Lille 3 et directeur du Centre international d'étude de la philosophie française contemporaine à l'École Normale Supérieure, portera sur « Le soin comme orientation éthique et politique pour le présent ». Celle de **Nicole Dewandre**, ingénieure et philosophe, cheffe de l'Unité Développement durable de la Commission Européenne à Bruxelles, envisagera le développement durable comme « une question scientifique, éthique ou politique ? » A noter que le Conseil d'Ethos comprend également les professeurs Alain Papaux et Claude Voelin, ainsi qu'Alain Kaufmann et Nadja Eggert. Pour assurer les liens avec l'EPFL, la plateforme s'est associée à l'étroite collaboration des professeurs Giorgio Margaritondo et Benoît Deveaud-Plédran ainsi que de Francesco Panese, directeur du Collège des humanités. On retrouve la plateforme Ethos sur le site www.unil.ch/ethos.

et l'École Normale Supérieure. «La finitude des ressources et des capacités de régulation de la biosphère nous révèle notre propre finitude, conclut Dominique Bourg. Notre connaissance du monde charrie des incertitudes que la science ne peut pas lever. La science n'est pas la connaissance parfaite du monde, elle nous donne des leviers de compréhension qui doivent nous inviter à la prudence, à prendre véritablement

conscience des limites de nos capacités d'action, et de l'interdépendance très forte qui nous unit aux autres à travers la planète et entre les générations... »

Nadine Richon

publicité



WHAT DOES SUCCESS SOUND LIKE?

Teamwork. Technical expertise. Diversity. That's what success sounds like at Dell. With our talented staff and industry-leading technology, we provide an exceptional experience for both our customers and our employees.

Join us, and you'll work in a dynamic environment with other talented, ambitious people. And you'll get everything you need to push your personal career goals even higher.

Like what you hear? Check out our career opportunities, and discover just how bright your future can be.

TO HEAR MORE, VISIT DELL.CH/Careers

DELL

Workforce diversity is an essential part of Dell's commitment to quality and to the future. We encourage you to apply, what-ever your race, gender, color, religion, national origin, age, disability, marital status, sexual orientation, or veteran status. Dell and the Dell logo are trademarks of Dell Inc.

UNE BLAGUE EST MEILLEURE QU'UN « WITZ »

Un linguiste a demandé aux Romands d'évaluer leur langue. Sa thèse prouve qu'il existe un « bien parler » romand. Une norme indépendante de la France qui exclut et inclut certains mots. Décryptage.

Les Suisses romands mettent de la benzine dans leur voiture, vont au bancomat et poutzent avec une panosse et une ramassoire. Ces mots n'ont pourtant pas tous la même valeur. Et les Romands le savent. De Genève aux Diablerets, une blague est ainsi bien meilleure qu'un « witz ». Et une étagère, plus élégante qu'un « tablard ».

Mais pourquoi exclut-on certains mots au détriment d'autres ? Parce qu'il existe un « bien parler » romand. Une norme subtile qui mélange les mots suisses aux termes français. Alexei Prikhodkine, sociolinguiste et chargé de cours à l'UNIL, l'a mise en évidence dans

élégants, chaleureux, etc. Toutes ces méthodes ont conduit aux mêmes types d'évaluation, ce qui prouve l'existence d'une forme de norme en Suisse romande, d'un langage légitimé et considéré comme correct.

Et quels mots n'entrent pas dans cette norme ?

La nouveauté de mon travail est justement cette approche moléculaire, par les mots. De manière générale, les germanismes (witz, poutzer, benzine) ne sont pas appréciés. L'emploi de ces variantes tend même à décroître chez les jeunes. Ces derniers perçoivent qu'ils ne s'emploient que dans les zones proches de frontières bilingues, ce qui les stigmatise. En revanche, sur les variantes dialectales, qui comprennent les mots « s'encoubler », « cousin » ou « cheni », les avis sont moins partagés en fonction de l'âge.

Certaines tournures typiquement romandes sont-elles préférées à leur variante hexagonale ?

C'est le cas des innovations, qui se basent sur des mots du français. Parmi elles se trouvent le « passage sous-voie », le « linge », le « gâteau »

ou encore le « bancomat ». Ce dernier est même considéré comme plus précis que la variante française « distributeur ». Ces mots sont utilisés par toutes les générations. On voit donc ici se dessiner un consensus social. Ils représentent la norme. Dans le même sens, une question de l'enquête portait sur le téléjournal de la TSR, le canal de transmission par excellence des formes de prestige. Les résultats montrent ainsi que certains termes considérés comme « trop français » irriteraient au téléjournal. C'est le cas de « pelle à poussière », pour « ramassoire », « dîner », pour « souper » et « soixante-dix », pour « septante ».

Mais d'où vient donc ce consensus ?

Jusqu'à très récemment, on pouvait observer une large adhésion au modèle linguistique français, sans que l'on note une immigration importante au départ de la France. Depuis le XIX^e, sous l'impulsion de l'instruction publique, la francisation en terre romande s'est accompagnée du bannissement des parlers locaux, appelés patois. Jusqu'aux années 1950

paraissaient des guides de corrections qui visaient à proscrire l'usage des provincialismes et des germanismes. Avec des titres explicites, comme *Guerre aux germanismes*. Mais après la Seconde Guerre mondiale et dès que le niveau de vie des Suisses a dépassé celui des Français, la référence à la France a perdu petit à petit de son prestige. La mise en place

« Les germanismes ont tendance à décroître. »

de l'Organisation internationale de la Francophonie en 1970 a aussi permis de faire entendre de nouvelles voix, de nouveaux mots, participant à un mouvement d'émancipation général. La naissance du modèle de prestige romand peut s'expliquer par ces différents facteurs, historiques et économiques.

Comment se situent les hommes et les femmes par rapport aux variantes romandes ?

Plusieurs indicateurs montrent que les femmes portent un jugement plus sévère sur les termes stigmatisés, toutes catégories sociales confondues. En Suisse, on constate encore 20% de différence salariale, en défaveur des femmes. Une hypothèse serait donc que ces dernières tendraient à compenser cette inégalité socio-économique en recourant davantage que les hommes aux marques symboliques du pouvoir que constituent les formes linguistiques de prestige.

Quelle est la place du suisse romand dans la francophonie ?

Le français des Romands s'autonomise. Aujourd'hui, on ne pourrait plus imposer des traités qui bannissent certains mots tout simplement parce qu'il existe un modèle de prestige proprement romand. Celui-ci diffère du modèle français de France et ose s'opposer à lui. On le voit par exemple dans la féminisation des noms de métiers : leur légitimation au niveau politique suisse a marqué une rupture avec la France, plus conservatrice. Enfin, le fait que les innovations romandes bénéficient d'une attitude positive montre que les Romands se déclarent en quelque sorte propriétaires de leur langue.

Propos recueillis par Sandrine Perroud

Dynamique normative du français en usage en Suisse romande. Enquête sociolinguistique dans les cantons de Vaud, Genève et Fribourg, Université de Lausanne, 2009



F. Imhof © UNIL

« Les Romands n'associent plus exclusivement le français à la France », affirme Alexei Prikhodkine, sociolinguiste.

sa thèse. Cette dernière a nécessité une centaine de témoignages répartis entre les cantons de Genève, Vaud et Fribourg. Explications.

Comment avez-vous procédé pour savoir ce que pensent les Romands de leur langue ?

Alexei Prikhodkine : J'ai tout d'abord sélectionné 45 mots courants en Suisse romande. Ensuite, sans divulguer le but de ma recherche, j'ai donné aux personnes interviewées de simples définitions de ces mots. Par exemple : « Attraction pour enfants sur laquelle des animaux ou des véhicules sont disposés sur une plateforme circulaire tournante ». Certains m'ont répondu « carrousel » et d'autres « manège », son équivalent hexagonal. J'ai par la suite effectué des entretiens libres avec ces Romands, qui ont pu me dire pourquoi ils utilisaient un mot plutôt qu'un autre. Enfin, je leur ai soumis deux questionnaires. Les personnes devaient y comparer des mots suisses avec leur équivalent français, comme « gouille » et « flaque ». Ils ont dû noter s'ils les trouvaient corrects,

mémento

l'université de lausanne au jour le jour



Eric Dierze © Femica/CHUV

Télévision : la loi des genres

Un colloque organisé par le Centre des sciences historiques de la culture se penche sur la notion et les caractéristiques des genres télévisuels avec, notamment, des spécialistes de la télé-réalité.

Une *has-been*, la télévision? «Elle n'est pas seulement un miroir de la société mais en est une actrice à part entière», lance François Vallotton, directeur du Centre des Sciences historiques de la culture. Elle mérite en tout cas largement deux jours de débats et de discussions: le colloque intitulé «*Enjeux culturels et esthétiques des formes télévisuelles : la télévision crée-t-elle de nouveaux genres?*» lui est entièrement consacré. «Ce sera l'occasion de valoriser les travaux réalisés au sein de deux sections de la Faculté des lettres, soit la Section d'histoire et esthétique du cinéma et la Section d'histoire», explique François Vallotton. Parmi les thèmes abordés citons les séries télé, la fiction à la télévision, la programmation à la TSR, la mise en scène du journal télévisé français, allemand et suisse entre 1989 et 2000. Alléchant, non?

A l'heure où la *Ferme célébrités* de TF1 connaît une vertigineuse chute d'audience et où le docu de TSR 2 *Le jeu de la mort* a ébranlé téléspectateurs et médias, les organisateurs débattront de la télé-réalité. Il y aura des spécialistes du genre, dont Charlotte Bouchez, doctorante à l'UNIL, qui donnera une conférence sur ce phénomène en Suisse ro-

mande. «La télé-réalité a pris son essor au sein des chaînes privées, explique François Vallotton. C'est intéressant de voir comment elle a été revisitée par le service public.» Tout en utilisant le terme de télé-réalité, une émission de la TSR comme *Le Mayen 1903* a voulu par exemple s'en distinguer en établissant un discours de légitimation, en relevant le caractère historique de l'émission.

Ouvert au grand public, le colloque se terminera avec une table ronde sur l'intégration des sources audiovisuelles dans l'enseignement. «C'est une problématique qui nous concerne directement, par rapport à la multiplication des objets et des ressources audiovisuelles que l'on peut trouver sur le net, explique François Vallotton. Nous devons faire attention à remettre ces sources en perspective. C'est aussi pour cela que nous développons un dialogue avec certains professionnels ainsi que les archivistes.»

Francine Zambano

**Prochaine parution
du memento
lundi 26 avril 2010**

**Enjeux culturels et esthétiques des formes télévisuelles : la télévision crée-t-elle de nouveaux genres ?
22 et 23 avril, UNIL, Extranef**

CONGRÈS, LECTURES, CONFÉRENCES

ARTS ET LITTÉRATURE

VENDREDI 16 AVRIL

LETTRES
_9H15

Dramaturgia española actual, colloque sur la dramaturgie espagnole actuelle avec la participation de Pascual d'Iltziar.
Institut suisse de droit comparé, salle de conférences
Rens : tél. 021 692 29 77
gabriela.cordone@unil.ch

BIOLOGIE

MARDI 30 MARS

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_12H00

Pharmacological modulation of amygdala-hippocampal function, colloque, René Hurléman, Dpt de psychiatrie, Université de Bonn.
Genève, HUG, bâtiment d'appui, aile Jura, 2^e étage, salles 744-745, bibliothèque de neurologie

MERCREDI 31 MARS

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_12H15

Hidenori Ichijo: ASK family Signaling in Stress and Disease, séminaire, Dr Hidenori Ichijo, Laboratory of Cell Signaling, School of pharmaceutical sciences, Uni Tokyo.
Epalinges/Biochimie, salle B 305
Rens : jurg.tschopp@unil.ch

VENDREDI 9 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_12H15

PGC-1alpha controls the adaptations of skeletal muscle to exercise, séminaire, prof. Christoph Handschin, Biozentrum, Uni Bâle.
CHUV, auditoire Tissot

LUNDI 12 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_11H00

Conférence, Sonia Garel, Inserm, Dpt de biologie, ENS, Paris.
Genève, CMU, Dpt de neurosciences 7^e étage, salle 7001

MERCREDI 14 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_12H15

The study of neurodegeneration in the whole genome era, colloque, John Hardy, Uni College London, UK.
EPFL, SV building, room SV 1717A

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_17H00

Sténoses carotides: chirurgie, stenting ou traitement médical seul ? colloque, J.-L. Mas, Hôpital Sainte-Anne, Paris.
CHUV, auditoire Tissot

LUNDI 19 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_12H15

A specialized transcriptional machinery is required for RNA-directed DNA methylation in plants, CIG spring séminaire, Dr Marjori Matzke, Gregor Mendel Institute of molecular plant biology, Vienne, Autriche.
Géopode, auditorium B

MERCREDI 21 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_12H15

Role of hippocampal and amygdala circuits in fear and anxiety, colloque, Cornelius Gross, European molecular biology laboratory, Monterotondo, Italie.
EPFL, SV building, room SV 1717A

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_17H00

Médecine basée sur les preuves en neuroréhabilitation, colloque, R. Bossy, NPR, CHUV.
CHUV, auditoire Tissot

DROIT

LUNDI 12 AVRIL

DROIT ET SCIENCES CRIMINELLES
_16H00

Transnational corporations and child labor. How can the use of child labor by transnational corporations be prevented ? soutenance de thèse, Romana Weber.
Internef, 129

JEUDI 25 MARS

DROIT ET SCIENCES CRIMINELLES
_18H00



Les efforts de la Chine pour l'abolition de la peine de mort, conférence, prof. Wang Shizhou, Université de Pékin.
Institut de droit comparé, 1^{er} étage

JEUDI 15 AVRIL

DROIT ET SCIENCES CRIMINELLES
_17H15

The EU's foreign economic policy after Lisbon, conférence, Dr Marc Bungenberg (LLM Lausanne), currently a visiting professor at the University of Nuremberg will give a public lecture in English.
Internef

DU 16 AU 17 AVRIL

DROIT ET SCIENCES CRIMINELLES
_10H00

Les enjeux d'une constitution économique européenne (Challenges of a European economic constitution), troisième colloque doctoral bilingue (FR/ANG) dans le cadre du Pro-Doc Fondements de droit européen organisé entre autres par le Centre de droit comparé européen et international, UNIL.

Internef
Rens : marie-louise.gaechter-alge@unifr.ch
www.unifr.ch/europrodoc



ECONOMIE

MERCREDI 14 AVRIL

DROIT/SSP/LETTRES
_17H15

Le contrat social. L'économie du contrat social. De Rawls aux néo-humains: chronique d'un suicide par overdose de théorie des jeux, conférence de David Duhamel, Institut d'études politiques, Paris.
Anthropole, 3088

ENVIRONNEMENT

LUNDI 29 MARS

GÉOSCIENCES ET ENVIRONNEMENT
_17H00

La réalité et la protection du patrimoine. Un enjeu pour la philosophie et l'éthique, séminaire interfacultaire en environnement, Dr Gérald-Ernest Hess, Institut de politiques territoriales et d'environnement humain, IPTEH, FGSE, UNIL.
Anthropole, 4165 (salle Schardt)

MARDI 30 MARS

GÉOSCIENCES ET ENVIRONNEMENT
_18H00

De la finitude à la planète. L'état des ressources halieutiques, conférence IPTEH, Philippe Cury.
Amphipôle, auditoire C
Rens : tél. 021 692 35 50
carole.oppliger@unil.ch

JEUDI 1^{ER} AVRIL

GÉOSCIENCES ET ENVIRONNEMENT
_10H15

Le mouvement altermondialiste, conférence, Marie Thorndahl socio-économiste, Institut des hautes études internationales et du développement (IHEID).
Amphimax, 415

JEUDI 15 AVRIL

GÉOSCIENCES ET ENVIRONNEMENT
_10H15

L'urbanisation informelle à Ouagadougou (Burkina Faso), conférence, B. Zuppinger, géographe, UNINE.
Amphimax, 415

MARDI 20 AVRIL

GÉOSCIENCES ET ENVIRONNEMENT
_18H00

De la finitude à la planète. La finitude et la saga de l'homme sapiens, conférence IPTEH, Pascal Picq.
Amphipôle, auditoire C
Rens : tél. 021 692 35 50
carole.oppliger@unil.ch

HISTOIRE

LUNDI 12 AVRIL

LETTRES
_17H15

Une polarisation confessionnelle de la mémoire ? Calendriers historiques, processions commémoratives et la mémoire des guerres de religion dans la France de l'ancien Régime, conférence, Philip Benedict, Uni Genève.
Anthropole, 5033
Rens : guillaume.poisson@unil.ch

LUNDI 12 AVRIL

LETTRES
_17H15

Sur les traces du crime: de la naissance du regard indicial à l'institutionnalisation de la police scientifique et technique en Suisse et en France. L'essor de l'Institut de police scientifique de l'Université de Lausanne, soutenance de thèse, Nicolas Quinche, Faculté des lettres.
Internef, 272



RELIGION

MARDI 30 MARS

THÉOLOGIE ET SCIENCES DES RELIGIONS
_18H30

La croix dans tous ses états. La crucifixion au cinéma et dans la bande dessinée, 6^e conférence du cours public de la FTSR, Dr Alain Boillat, Section de cinéma, UNIL.



Anthropole, 2024
Rens : tél. 021 692 27 14
claire.clivaz@unil.ch

MERCREDI 31 MARS

THÉOLOGIE ET SCIENCES DES RELIGIONS
_17H15

Juifs ou Judéens ? Une question de vocabulaire ou d'idéologie, colloque IRSB, prof. Simon Mimouni, EPHE, Paris.
Anthropole, 5021

JEUDI 1^{ER} AVRIL

THÉOLOGIE ET SCIENCES DES RELIGIONS
_10H15

Bilan d'un stage de terrain sur les sanctuaires de Lourdes. Regards croisés sur l'expérience pèlerine, conférence, Dr Laurent Amiotte-Suchet, IRSB.
Anthropole, 5033
Rens : tél. 021 692 27 14
claire.clivaz@unil.ch

MERCREDI 14 AVRIL

THÉOLOGIE ET SCIENCES DES RELIGIONS
_17H15

Les manichéens de Kellis: de la parenté biologique à la parenté spirituelle, colloque IRSB, Dr Anna Van den Kerchove, EPHE-IESR, Paris.
Anthropole, 5021

SANTÉ

LUNDI 29 MARS

BIOLOGIE ET MÉDECINE
17H30

Histoire humaine et matérielle de la clinique moderne. Lésions d'Alzheimer dans le diagnostic et dans la pratique clinique du CHUV, Joseph Ghika, Service de neurologie du CHUV. Parcours dans la matérialité organique des archives de la maladie d'Alzheimer de l'Institut universitaire de pathologie du CHUV, Flavio Braulin, SSP et IUHMSP/CHUV-FBM, séminaire. [Lausanne, IUHMSP, bibliothèque, Falaises 1](#)

MARDI 30 MARS

BIOLOGIE ET MÉDECINE
12H30

Les Lymphomes: chimiothérapie intensive et autogreffe dans les syndromes lymphoprolifératifs, formation postgrade médecine structurée du Centre pluridisciplinaire d'oncologie clinique, Dr Nicolas Ketterer, Fondation du Cepo. [CHUV, Salle de colloque du CCO \(BH06-682, CHUV\)](#)

JEUDI 8 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE
8H15

Incidences des complications naturelles et iatrogènes dans la maladie de Horton: étude de cohorte prospective multicentrique GRACG, colloque, prof. Pierre Duhaut, Service de médecine, CHU Amiens et RECIF. [CHUV, BH, auditoire Mathias Mayor Rens: tél. 02 314 72 86 nathalie.rouge@chuv.ch](#)

MERCREDI 14 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE
17H15

L'accouchement de sept et huit mois dans la médecine ancienne, séminaire de médecine et biologie anciennes IUHMSP, Concetta Pennuto, Uni Genève. [IUHMSP, bibliothèque, Falaises 1](#)

JEUDI 15 AVRIL

SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES
8H30

Pratiques et représentations du corps II. Corps, médecine, mouvement (XVIII^e- XX^e siècles), journée

Traitement ambulatoire de la tuberculose osseuse » (Lewis Sayre, Lectures on Orthopaedic Surgery, New York, 1879; tiré de Mercer Rang, The Story of Orthopaedics, Philadelphie, 2000, p. 207).



d'étude, prof. Jacques Defrance, Université Paris X-Nanterre.

[Bugnon 25, Institut de pathologie Auditoire Spengler Rens: tél. 021 692 32 98 issul@unil.ch Voir article en page 17](#)

BIOLOGIE ET MÉDECINE/FONDATION CLAUDE VERDAN
20H00

Le Divan et la Plume: la correspondance Freud-Ferenczi et la construction de la psychanalyse, séminaire d'histoire et d'actualité de la psychanalyse & quot; Le genre de la correspondance et l'histoire de la psychanalyse & quot; séminaire, Vincent Barras, Jacques Gasser. [Auditoire Jéquier-Doge, PMU, bâtiment de liaison](#)

LUNDI 19 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE
13H30

Mécanismes de la diarrhée, leçon inaugurale, dr Christian Mottet, privat-docent.

[Bugnon 9, grand auditoire](#)

BIOLOGIE ET MÉDECINE
17H15

Corps humain et astrologie dans quelques textes latins, séminaire de médecine et biologie anciennes de l'IUHMSP organisé en collaboration avec la Section d'archéologie et des sciences de l'Antiquité, Faculté des lettres, UNIL, prof. Béatrice Bakhouché, Uni Montpellier III. [Anthropole, 4030](#)

JEUDI 22 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE
18H00

Traumatologie, programme de formation du Service d'orthopédie et de traumatologie, prof. Emmanuel Gautier, orthopédie HFR Fribourg. [CHUV, auditoire Mathias Mayor](#)

SOCIÉTÉ SUISSE DE PSYCHANALYSE
21H00

Le pouvoir dans la relation psychothérapeutique, conférence, Luc Michel, prof. Marcelo Vinar, Faculté de médecine, Uni République d'Uruguay, membre de l'Association psychanalytique d'Uruguay. [Policlinique du DP-CHUV, auditoire, av. d'Echallens](#)

VENDREDI 23 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE
12H15

The influence of a maternal «junk food» diet in pregnancy and lactation on the offspring's propensity to obesity and related metabolic disorders, séminaire, Dr Stéphanie Bayol, The Royal Veterinary College, Londres.

[Bugnon 7, Dpt de physiologie, 6^e étage salle des séminaires Rens: tél. 021 692 55 06 kaori.minehira@unil.ch](#)

SOCIÉTÉ

MARDI 30 MARS

SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES
12H15

Traitement de données manquantes: comparaison de plusieurs méthodes, séminaire IMA-FORS-MISC, Mélanie Glasson-Cicognani, IMA. [Extraneuf, 110](#)

MERCREDI 14 AVRIL

SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES
10H15

Événements de vie stressants et survenue de symptômes dépressifs: résultats de l'étude Lc65, séminaire, Brigitte Santos-Eggimann, CHUV. [UniGe, UniMail, salle M1140](#)

MERCREDI 14 AVRIL

CHUV
20H00

Les dépendances. Jeu excessif et cyberdépendance. Ces passions qui comblent ou détruisent.



Le Groupe romand d'accueil et d'action psychiatrique organise son XXIII^e cycle de conférences de Cery (tout public), Dr Gabriel Thorens, psychiatre et chef de clinique FMH au Service d'addictologie de la Consultation Acacias, Genève. [Hôpital de Cery, salle de spectacles Rens: tél. 021 647 16 00](#)

JEUDI 15 AVRIL

DROIT ET SCIENCES CRIMINELLES
16H00

Ion Beam Analysis - New opportunities for forensic scientists, conférence, Dr Melanie Bailey, Surrey Ion Beam Centre, Université de Surrey. [Génopode, auditoire C](#)

DU 22 AU 23 AVRIL

LETTRES
9H00

Enjeux culturels et esthétiques des formes télévisuelles: la télévision crée-t-elle de nouveaux genres ?

JEUDI 22 AVRIL

9h30 Ouverture du colloque, modératrice: prof. Maria Tortajada, Section d'histoire et esthétique du cinéma, UNIL. 9h45 Television and the performance of self, colloque, prof. John Ellis, Media Arts, Royal

Holloway Uni Londres. 11h00 Entre fiction et documentaire, la télévision historique et le mélange des genres, prof. Isabelle Veyrat-Masson, Paris IV et Sciences Po Paris, directrice de recherche CNRS, directrice du laboratoire communication et politique. 14h15 «Enlarged» families. Developments of a television genre: Italian fiction, modérateur: Kurt Deggeler, directeur de Memoriav, Luca Barra, Uni Cat. del Sacro Cuore, Milan, docteur en communication Cultures, chercheur au CeRTA. et éditeur junior du journal Link. Idee per la televisione,

Cecilia Penati, Uni cat. del Sacro Cuore, Milan, doctorante en Communication cultures et chercheuse au CeRTA. 14h45 Les séries télévisées au-delà des écrans (tv series beyond the screens), Eleonora Benecchi, Uni de la Suisse italienne, assistante en communication, Dr Cinzia Colapinto, docteur et assistante en économie des médias. 16h15 La politique de production et de programmation de la fiction au sein du Service dramatique de la TSR entre 1962 et 1982: petit historique et études de cas, Marthe Porret, UNIL, doctorante et assistante à la Section d'histoire et esthétique du cinéma. 16h45 La fiction à la télévision, de la dramatique en direct au film, Pierre Barde, TSR, ancien producteur et réalisateur de la Télévision suisse romande.

VENDREDI 23 AVRIL

9h15 Télévision et attention: «Alfred Hitchcock Presents» ou le rêve d'un public captif, modératrice: Ruth Hungerbühler, Uni de la Suisse italienne, docteur et enseignante à l'Istituto Media e Giornalismo (IMEG) à Lugano, Gilles Delavaud, Uni Paris VIII, prof. en sciences de l'information et de la communication. 10h30 La télé-réalité entre standardisation et ancrage local: le cas de la Suisse romande, Charlotte Bouchez, UNIL, doctorante FNS Prod. 11h00 La mise en scène visuelle du journal télévisé français, allemand et suisse entre 1989 et 2000, colloque, Dr Katharina Niemeyer, Uni Genève, docteur en sciences de la communication et des médias. 11h30 Discussion. 14h00 La programmation à la Télévision suisse romande: la démarche d'un séminaire en cours, Olivier Prader-vand, UNIL, doctorant et assistant à la Section d'histoire, prof. François Vallotton, Section d'histoire, UNIL, et directeur du centre SHC. 14h30 L'intégration des sources télévisuelles dans l'enseignement académique, table ronde dirigée



par Nelly Valsangiacomo avec: Claude Zurcher (TSR), Ruth Hungerbühler (Uni Suisse italienne), Alain Boillat maître assistant à la Section d'histoire et esthétique du cinéma, UNIL, Katharina Niemeyer, UNIGE, docteur en sciences de la communication et des médias, Isabelle Veyrat-Masson, directrice de recherche CNRS, directrice du laboratoire Communication et politique, enseigne à Paris IV et à Sciences Po Paris, Theo Mäusli, RSI, prof. Nelly Valsangiacomo, professeure à la Section d'histoire, UNIL. [Extraneuf, 110 Rens: tél. 021 692 29 42 francois.vallotton@unil.ch](#)

VENDREDI 23 AVRIL

SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES
10H00

L'apprentissage par observation chez l'humain: rôle des inférences en rapport à soi et au modèle, séminaire, Pascal Huguet, CNRS et Université d'Aix-Marseille. [Vidy, salle 209](#)

SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES
15H00

La pensée et l'action dans le pouvoir. Colère: dynamiques, soumission - insoumission et création politique, colloque international de théorie politique. [Anthropole, 1129 Rens: marie-Claire.Caloz-tschopp@unil.ch Voir article en page 14](#)



AGENDA CULTUREL

GRANGE DE DORIGNY

Affaires culturelles UNIL
Rens: tél. 021 692 21 12
Réservations: tél. 021 692 21 24
culture@unil.ch
www.grangededorigny.ch
prix: 10.- (étudiant)/15.-/20.- fr
accès chaise roulante

LIGNES DE FAILLE

D'après Nancy Huston par la compagnie Switch. Mise en scène Véronique Reymond et Stéphanie Chuat. En grande architecte de la littérature, Nancy Huston évoque les drames silencieux de l'enfance, raconte les attentes et les illusions auxquelles l'être humain est confronté dès son plus jeune âge. De l'Amérique d'aujourd'hui à l'Allemagne des années 40, quatre générations d'enfants lèvent peu à peu le voile sur un secret de famille, la fissure première de ces lignes de faille...

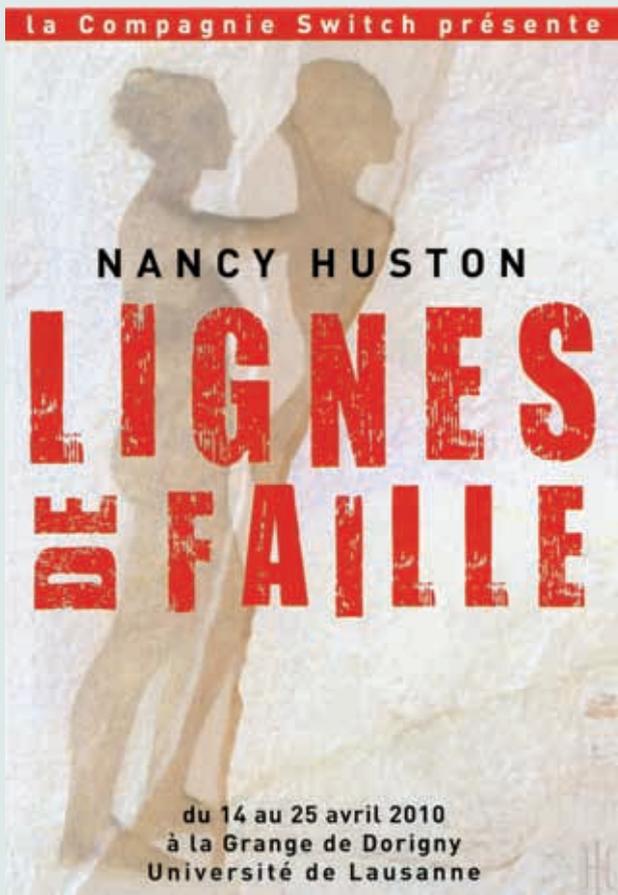
Du 14 au 25 avril
Ma, je et sa à 19h,
me et ve à 20h30, di à 17h

A l'occasion du spectacle :
conférence de Nancy Huston

FIERTÉ ET FIDÉLITÉ

Le 14 avril 2010 à 17h00
Bâtiment Anthropole, auditorio 1129
Réservation conseillée au
021 692 21 24

© DR



**Etudiant-e-s
cette info est uniquement
pour vous !**

Afin qu'un budget restreint ne soit pas un frein à vos activités culturelles, vous trouverez régulièrement sur le site de la Grange de Dorigny des places offertes par différentes institutions de la région (concert, théâtre, danse...) ».

Pour en profiter, il suffit de suivre les liens contenus dans chaque proposition.

<http://www.grangededorigny.ch/page75021.html>

MUSÉE DE LA MAIN

Fondation Claude Verdan, Bugnon 21
à 50 m du CHUV
ma à ve : 12h-18h
sa et di : 11h-18h
Rens : tél. 021 314 49 55
www.verdan.ch

**A LA DÉCOUVERTE DU MONDE
INVISIBLE (7-12 ANS)**

Atelier. A l'aide de la radiologie, observe des objets du quotidien d'une manière différente et découvre ce que ton œil ne peut pas voir. Amène un petit objet avec toi et repars avec sa radiographie. Par les étudiants en technique en radiologie médicale, HECVSanté. Animation suivie d'un petit tour découverte de l'expo. 10 fr. entrée au musée comprise
Visite commentée
Dates sur demande
durée: 1 h
Prix: 15 fr. par personne
(entrée au musée comprise)
Ma 30 et me 31 mars,
je 1^{er}, ma 6 et
me 7 avril, 14h30-16h30

CIEL MES RAYONS !

Exposition: entre art et science, voyage au pays des radiations. A travers les œuvres originales et décalées des plasticiens contemporains Piet So et P. Keene, l'expo retrace les grands moments de l'histoire des rayons X, de la radioactivité et de la radioprotection.
Jusqu'au 7 avril

PAKOMUZE

Inscriptions: 16 mars dès 12h30
Jusqu'au 11 avril 2010

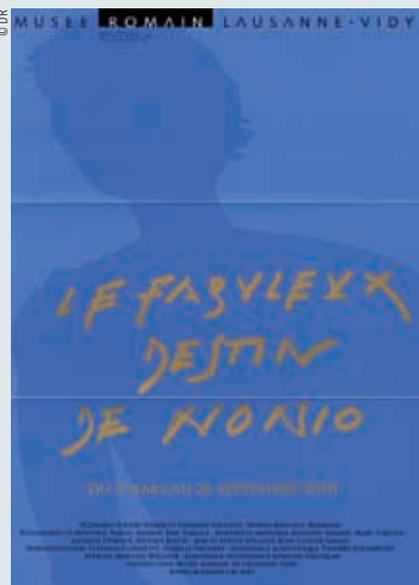
MUSÉE ROMAIN LAUSANNE VIDY

Ch. du Bois-de-Vaux 24 à Lausanne
Rens : tél. 021 315 41 85
www.lausanne.ch/mrv

LE FABULEUX DESTIN DE NONIO

Tout commence par un lion, représenté sur une banale lampe à huile en terre cuite. Une image qui fascine un gamin de Lousonna nommé Nonio. Au fil des années, Nonio devenu adulte garde dans un coin de sa mémoire un rêve de gosse: voir un lion en vrai. Pas facile, quand on n'est pas vraiment riche et qu'on vit au bord du Lacus Lemanus... Jusqu'au jour où l'occasion, enfin, se présente...
Ouvert du mardi au dimanche 11 à 18h
Lundi fermé, sauf en juillet et août ainsi que les lundis de Pâques, de Pentecôte et du Jeûne
Jusqu'au 26 septembre 2010

© DR



MANIFESTATIONS BCU

Bibliothèque cantonale
et universitaire (BCU)
Palais de Rumine, pl. de la Riponne
Rens : tél. 021 316 78 44
manifestations@bcu.unil.ch

LUMIÈRES DE L'UTOPIE

Conférence de Bronislaw Baczko en dialogue avec François Rosset et Marc Atallah.
Palais de Rumine, salle du Sénat
Jeudi 15 avril à 19h



LA BIBLIOTHÈQUE IDÉALE

Conférence à l'occasion de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur
Palais de Rumine, salle du Sénat
Vendredi 23 avril à 19h

CINÉ DU MUSÉE

Aula du palais de Rumine
Place de la Riponne
Entrée libre
Rens : tél. 021 315 34 60
www.oh-mygod.ch

« Oh my God ! » Programme « spécial Darwin » jusqu'en mai 2010, organisé par les musées cantonaux de botanique, géologie et zoologie.

ZOOLOGIE

dès CYP 1 – film 30 min

AU RYTHME DES CHAUVES-SOURIS

21 et 22 avril

MUSÉE CANTONAL D'ARCHÉOLOGIE

**PATRIMOINE EN STOCK
LES COLLECTIONS DE CHILLON**

Mme Claire Huguenin, historienne, organise des visites commentées.
Rens: tél. 021 316 34 30 ou par mail
info@mcah.ch
Jusqu'au 11 avril 2010

ESPACE DES INVENTIONS

Vallée de la Jeunesse 1
ma à sa de 14h à 18h
di et jours fériés de 10h à 18h
Rens : tél. 021 315 68 80
www.espace-des-inventions.ch

MANIVELLES ET ROUES DENTÉES

Expo proposant de nourrir la curiosité de chacun-e par une plongée décontractée dans le monde de la technique futée. Ludique et accessible, elle offre à tous (dès 7 ans) de découvrir avec la tête et les mains les trucs techniques rusés qui se cachent dans des objets quotidiens.
Jusqu'au 19 décembre 2010

CHUV

Hall principal du CHUV
Tous les jours de 8h à 20h
Rens : tél. 021 314 18 17
caroline-de-watteville@chuv.ch

LALIE SCHEWADRON

Installations
Jusqu'au 8 avril 2010

**MISER SUR LA VIE:
PARTAGER L'ESSENTIEL**

Commissaire: Marie-Josée Auderset
Vernissage le 14 avril à 18h
Du 15 avril à 13 mai 2010

© Google/Alrebius

NANCY HUSTON SUR LE CAMPUS

Attention, événement à la Grange de Dorigny ! Véronique Reymond et Stéphanie Chuat mettent en scène un livre culte de Nancy Huston, qui donnera une conférence le 14 avril 2010 à l'Anthropole.

Quatre enfants de six ans parlent. Ce ne sont pas des souvenirs, même si quatre comédiens adultes portent ces surprenants monologues réunis par Nancy Huston dans son roman «Lignes de faille», prix Femina 2006. On est vraiment et tour à tour, en 2004 avec le petit garçon Sol en Californie, en 1982 avec son père Randall enfant, en 1962 avec Sadie qui

pourquoi vers la fin du spectacle puisque la faille dont parle Nancy Huston poursuit cette famille d'une génération à l'autre depuis le drame vécu par cette fillette élevée en Allemagne... mais gardons ici le mystère pour les personnes qui découvriront sur scène cette tragédie historique et intime ancrée dans l'histoire de la guerre et du nazisme.

«Il y a dans ce texte une critique sociale qui porte aussi sur le monde actuel et Nancy Huston insiste là-dessus, elle évoque différentes époques dont nous allons donner un écho sonore grâce au travail de Jean-Philippe Zwahlen», précise Véronique Reymond. Sa collaboration avec Stéphanie Chuat est déjà une longue histoire dans le cadre de la Compagnie Switch. Les deux femmes ont par exemple réalisé ensemble un portrait de l'artiste Howard Buten où intervenait déjà Nancy Huston, «Buffo, Buten & howard» et viennent de terminer leur premier long-métrage de fiction avec Michel Bouquet, Florence Loiret Caille et Eric Caravaca, produit par la Suisse Ruth Waldburger. «A la base, nous sommes comédiennes et nous plaçons les acteurs au centre de ce que nous écrivons, explique Stéphanie Chuat. Michel Bouquet nous a fait confiance. Son entente avec Florence Loiret Caille a été immédiate, c'est important car au-delà des acteurs il y a tou-

jours les personnes. Même en travaillant sur des thèmes difficiles, nous nous attachons à les rendre vivants au travers des dialogues et à les faire porter par le jeu des acteurs.»

En attendant de voir ce film intitulé «La petite chambre» et largement tourné à Lausanne, on peut se réjouir de découvrir ces «Lignes de faille» du 14 au 25 avril 2010 en création à la Grange de Dorigny. Réservations au 021 692 21 24. Sans oublier que Nancy Huston donnera une conférence mercredi 14 avril à 17 heures, sur le thème «Fierté et fidélité», à l'auditoire 1129 du bâtiment Anthropole.

Nadine Richon



Nancy Huston, prix Femina 2006 pour son roman «Lignes de faille», donne une conférence à l'UNIL.

deviendra la mère de celui-ci, et en 1944-45 avec Kristina leur aïeule alors fillette vivant dans l'Allemagne nazie.

«Lorsque j'ai lu ce livre j'ai pensé: voilà un défi!» raconte Véronique Reymond, qui en signe une adaptation dûment approuvée par Nancy Huston. La Lausannoise incarne également sur scène l'enfant-Kristina alors que sa collègue Stéphanie Chuat se glisse dans la peau de Sadie, sans doute le personnage le plus triste, mais solide aussi. L'attachant Randall est interprété par Yves Jenny et le dérangeant Sol par Valerio Scamuffa. Une bande-son élaborée fera entendre le chant d'Anne-Florence Schneider, pour nous rappeler que Kristina est devenue une voix célèbre qui n'articule aucune parole... et l'on verra

Critique cinéma

Par Nadine Richon

ON CONNAÎT LA FIN

Le film du Suisse Peter Liechti est une sidérante chronique d'une mort annoncée.

Voici un film qui ne sortira pas dans toutes les salles. Il faudra aller au Zinéma à Lausanne, à deux si possible, pour mieux digérer cette surprenante chronique d'une mort annoncée filmée par un vétéran du cinéma suisse, Peter Liechti. *The sound of insects*, titre musical, annonce un film dont la poésie minimaliste vient «agrémenter» un voyage glacial au bout de la nuit.



Un choix terrible: se laisser mourir dans une forêt.

A la base de ce récit à la première personne écrit par l'auteur japonais Shimada Masahiko, il y aurait ce que l'on appelle «une histoire vraie», celle d'un quadragénaire qui aime peut-être la vie autrefois, qui connut quelques amoureuses, et qui décide d'en finir avec le monde en se réfugiant dans la solitude d'une forêt, et d'en terminer aussi avec lui-même en buvant seulement un peu d'eau jusqu'à l'assèchement progressif de son propre corps réduit à une peau de chagrin, jusqu'à la mort. Au fil des jours, l'homme, dont on ne sait pas s'il eut une profession, une vie sociale, des amis, une famille, tient un journal de bord qui sera retrouvé sur son cadavre. Les paroles du supplicié volontaire ont inspiré à Peter Liechti un film sans visage ou du moins sans celui du protagoniste, un film ancré dans le feuillage, le ciel, la forêt, les marécages, à hauteur de ce personnage invisible couché à même le sol dans un abri de fortune qu'il s'est fabriqué pour attendre la mort à l'abri de la pluie. Une voix d'animatrice entendue à la radio sera son lien ultime avec le monde, son unique nostalgie. On peut encore tomber amoureux en mourant de faim, s'étonner-il. Pour le reste, rien à regretter, rien qui vaille la peine de vivre selon lui. La fatigue d'être soi poussée à son point extrême. Comme si l'on ne pouvait agir dans ce monde anonyme et froid que sur son propre corps pour le faire disparaître dans une souffrance choisie, tel un martyr inconnu tombé pour rien, aucune croyance, aucun espoir, aucune patrie. Maigre et effrayant choix, décrit par le mourant comme un suicide affreux «que personne n'aura envie d'imiter». Au passage, cette phrase très juste sur ces parents fous qui font subir des horreurs à leurs enfants: il faudrait condamner ces adultes aux affres de l'inanition, dit-il.

A l'abri dans son fauteuil, le spectateur épouse l'attente du personnage. On connaît la fin mais même là, on ne sait pas exactement quand elle viendra.

PENSER LA COLÈRE, LA VIOLENCE ET L'ÉMANCIPATION

Trois jours pour (re)penser la démocratie comme une création politique qui concerne tout le monde. C'est le but de ce colloque organisé par Marie-Claire Caloz-Tschopp à l'Institut d'études politiques et internationales (IEPI). Il est ouvert à tous.

Derrière la brillante façade de nos sociétés, la philosophe Marie-Claire Caloz-Tschopp observe comme son collègue allemand Peter Sloterdijk, par exemple, les violentes manifestations de la colère sous des formes comme le vandalisme, le mépris d'autrui mais aussi de soi-même et de l'environnement, sans oublier la colère rentrée qui peut provoquer la déprime, la maladie, ou encore la colère comme désir d'un autre monde. «Mais il y a encore bien d'autres formes de colère qu'il nous faut comprendre», dit-elle.

Comment reconquérir des espaces d'autonomie dans une société qui pousse à la consommation, à la compétition, au repli sur soi et dans un monde du travail où règnent bien souvent, dans un climat de reflux pessimiste, la peur de penser et la peur de (se) parler?

«Il faut distinguer le conflit de la guerre», précise-t-elle. Oser exprimer son désaccord dans le travail, la vie personnelle et sociale, assumer le conflit, sortir de la soumission. Alors que les modèles révolutionnaires se sont effondrés, comment s'organiser et agir sans retomber

Arendt, Colette Guillaumin, Cornelius Castoriadis, Rada Ivekovic, Nicolas Busch... en présence de nombreuses personnalités du monde universitaire français, sud-américain, suisse, de militants des droits de l'homme, de témoins anonymes ou plus connus comme le négociateur suisse Jean-Pierre Gontard, de réfugiés, de travailleurs sociaux ou d'artistes comme le metteur en scène José Lillo, qui prépare un spectacle pour le vendredi soir, et comme La Gale, rappeuse lausannoise qui tente avec d'autres musiciens de produire un album avec des jeunes de la bande de Gaza (spectacle samedi 24 avril, suivi par le groupe genevois Vagalatschk).



Selon Marie-Claire Caloz-Tschopp, il faut oser exprimer son désaccord dans le travail, la vie personnelle et sociale, assumer le conflit, sortir de la soumission.

Invité au colloque qu'elle organise du 23 au 25 avril 2010, l'intellectuel Cai Chongguo, qui participa en 1989 aux événements de Tiananmen, parle aujourd'hui d'émeutes parmi les salariés chinois dans un contexte très dur où la croissance économique rapide ne profite pas à la majorité, voire de meurtres perpétrés sur des patrons et de suicides chez les ouvriers les plus pauvres. Loin de ces tragédies, nous devons prendre le temps d'y penser et d'en débattre, estime Marie-Claire Caloz-Tschopp, qui constate les régressions mais aussi les désirs d'émancipation qui se profilent en Asie, en Afrique, en Amérique latine, en Occident. Dès lors, «comment analyser, comprendre, évaluer une passion politique ambivalente comme la colère», se demande-t-elle?

dans les luttes tragiques, se demande-t-elle en évoquant l'admiration de Kant pour la révolution française et sa «peur bleue» de la violence de l'événement. Comment répondre aux violences du monde actuel? Comment «ruser avec la violence», selon l'expression qu'elle emprunte au philosophe Etienne Balibar, pour ne pas lui céder? Pour ruser, dit-elle, il faut penser et «ne pas penser en solitaire». Ce colloque «international, interdisciplinaire, inter-expériences, inter-générationnel» offre une occasion de partager, de transmettre et de débattre de ces questions.

Les grands auteurs de la théorie politique et de la liberté sont convoqués dans ce colloque ambitieux qui évoquera Spinoza, Hannah

S'interroger sur la liberté

Plus de cent intervenants d'ici et d'ailleurs vont donc se répartir dans plusieurs ateliers de travail et se retrouver lors des séances plénières autour de nombreuses conférences. Le colloque s'ouvrira par un exposé de Jacques Bouveresse, du Collège de France. Des textes de chercheurs sont déjà publiés sur le site du colloque, d'autres témoignent d'expériences professionnelles, de luttes sociales, de différents parcours. Marie-Claire Caloz-Tschopp insiste sur la nécessité d'ouvrir la théorie politique à celles et ceux qui n'ont pas l'habitude d'écrire, d'où la création d'un groupe de philosophie orale, qui récolte la parole sur des expériences de vie.

Avec Hannah Arendt, il s'agit de s'interroger sur la liberté qui constitue les êtres humains et de se demander pourquoi et comment ils continuent à résister et à lutter pour trouver une certaine autonomie au sein des institutions et des pouvoirs qui les encadrent et parfois les nient. Ce combat souvent invisible à l'échelle individuelle et à contre-courant du pessimisme ambiant, c'est ce que Marie-Claire Caloz-Tschopp appelle avec Castoriadis la «création politique». Ce colloque propose à toute personne intéressée d'expérimenter cette création.

Nadine Richon

Colloque international de théorie politique, les 23-24-25 avril 2010 à l'Université de Lausanne, bâtiment Anthropolé, salle 1129. Si vous voulez loger un étudiant, un militant, un jeune chercheur ou tout autre invité du colloque, vous pouvez contacter Stéphanie Barrial, sbarrial.ctp2010@gmail.com Le programme est disponible sur le site: www.unil.ch/ctp2010

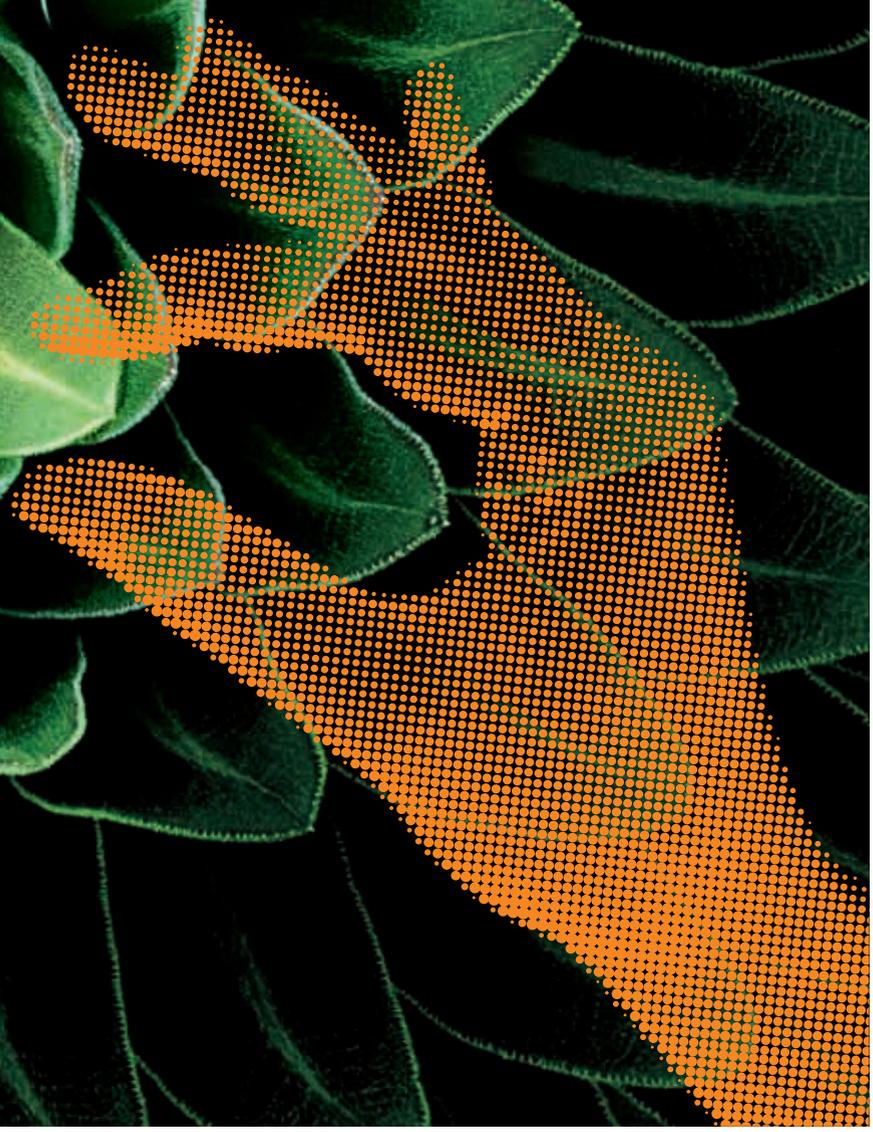
Climate change, aging populations,
earthquakes, tsunamis,
computer crime, global recession.

Take your pick.

Risky place, Planet Earth. But as one of the world's leading reinsurers, risk is our business. Risk in every shape and form, in every walk of life. As a graduate at Swiss Re, your job will mean coming to grips with all those global issues that make life today so risky – and so challenging. Whether your discipline is natural science, mathematics, business administration, medicine, law, finance, or just about anything else for that matter, we're looking for exceptional people who are up for spending 18 months of their life on our graduates@swissre programme. At Swiss Re, risk is the raw material we work with, but what our clients value are the opportunities we create. And – hey – this could be yours.

Seize your opportunity at www.swissre.com/graduates

Swiss Re



ET SI LES PENDULAIRES ROULAIENT À L'ÉLECTRICITÉ ?

Les constructeurs automobiles sont aujourd'hui nombreux à miser sur l'électricité pour la voiture du futur. Dans le cadre de son travail de master, Yves Steiner a étudié l'impact sur les émissions de CO₂ de l'apparition des véhicules électriques dans l'arc lémanique. Il apporte des réponses nuancées.

Les voitures électriques sont encore rares sur les routes romandes. Format miniature, courbes arrondies, couleurs vives. Les uniques modèles en circulation s'apparentent plus à des jouets grandeur nature qu'à de vrais véhicules. Et pourtant, les constructeurs automobiles sont de plus en plus nombreux à mettre au point toute sorte de prototypes à batteries rechargeables. Du monospace familial au coupé-cabriolet, tout est prévu. Les premières voitures électriques de série devraient envahir les routes dès 2011. L'apparition de la mobilité individuelle électrique offrira-t-elle un réel gain environnemental? Comment l'évaluer? Réponse avec Yves Steiner, jeune diplômé de l'UNIL en études urbaines. Pour son travail de master, le géographe s'est intéressé à l'impact potentiel de l'arrivée des voitures électriques sur les émissions de CO₂ dans l'arc lémanique.

Pour la mobilité de tous les jours

Moins de bruit, de désagréments et de pollution. Même si l'auto écolo présente de nombreux avantages, l'utilisation révèle quelques contraintes pratiques à prendre en compte. L'autonomie n'est pas aussi grande qu'avec un moteur à essence. Le conducteur doit prévoir un temps de pause pour recharger la batterie lors des trajets de longue distance. Pour son travail, Yves Steiner a déterminé la part des déplacements réalisables avec des voitures électriques, grâce aux données du microrecensement de la mobilité, réalisé par l'Office fédéral de la statistique et celui du développement territorial. Aller au travail, au centre commercial ou à la piscine. Le véhicule électrique est plus adéquat pour la mobilité quotidienne que pour partir en vacances. «Quelque 90% des déplacements de la population de l'agglomération franco-valdo-genevoise peuvent théoriquement être réalisés avec un véhicule vert», précise Yves Steiner. Mais la pénétration de ce type de mobilité dépend aussi d'autres critères.

La recharge de la batterie à domicile nécessite une place de parc privée, équipée d'une prise de courant. Chose rare chez les locataires du centre-ville. Une contrainte qui s'ajoute à celle du financement. «Les constructeurs n'ont pas encore communiqué sur les prix, mais quelques indices laissent à penser qu'il y aura un surcoût par rapport aux voitures classiques.» Un obstacle non négligeable pour les ménages à bas revenu. D'après Yves Steiner, la voiture électrique est, dans les faits, appelée à remplacer un deuxième véhicule familial.

L'utilisateur-type? Un ménage de plusieurs personnes, bien installé, avec un revenu élevé et qui dispose de plus d'une voiture. Selon Yves Steiner, la proportion de la population possiblement concernée par l'utilisation de voitures électriques atteint les 30%. Mais l'indice ne permet pas de savoir combien de personnes seront réellement intéressées.

lequel 10% des voitures vendues en 2020 seront électriques, le géographe obtient par calcul une réduction de 13% des émissions. Les 3% de différence sont-ils satisfaisants? «La diminution peut paraître infime. Mais jusqu'à présent, les taux n'ont jamais cessé d'augmenter. Pour le secteur de la mobilité individuelle, 3% est un bon résultat.» Même s'il n'est pas possible



La proportion de la population possiblement concernée par l'utilisation de voitures électriques atteint les 30%.

A partir de projections sur l'évolution à venir du parc automobile et des prestations kilométriques des voitures, Yves Steiner a ensuite établi des coefficients de CO₂ pour les kilomètres parcourus.

Le scénario le plus plausible

Pour simuler l'évolution, le géographe a imaginé différents scénarios. L'un d'eux est-il plausible? «L'évolution la plus réaliste, à mon avis, est celle évoquée par le patron d'une marque automobile française. Le manager estime que les voitures électriques représenteront le 10% des ventes de voitures neuves en 2020», explique Yves Steiner. Le parc automobile de l'arc lémanique comporterait alors 3% de véhicules alimentés à l'électricité. «En prenant simplement en compte les prévisions de circulation et l'amélioration des véhicules classiques, sans augmentation ou diminution très flagrante du trafic, les spécialistes comptent sur une réduction d'environ 10% des émissions de gaz carbonique.» Avec le scénario suivant

d'anticiper avec certitude l'accueil que réservera la population suisse romande à ces véhicules, Yves Steiner croit à la concrétisation de son scénario. «Si tous les acheteurs potentiels roulaient à l'électricité, les réductions pourraient même être multipliées par trois.» Lui-même n'a pas encore franchi le pas, mais cette solution le séduit. «Au-delà des considérations environnementales, la voiture électrique plaira même aux amateurs de conduite sportive. A bas régime, le moteur a une bonne reprise.» Reste à voir quel prix fixeront les constructeurs et à quel point la population se laissera convaincre. Certaines stars déjà acquises à la cause pourraient aider à lancer la mode... Matt Damon et George Clooney rouleraient déjà au volant d'un roadster électrique.

Aurélie Despont

Impacts de la voiture électrique sur les émissions de CO₂ liées à la mobilité individuelle. Le cas de l'agglomération franco-valdo-genevoise. Mémoire d'Yves Steiner, sous la direction du prof. Giuseppe Pini.

UN DISCOURS MÉDICAL INFLUENCÉ PAR LE GENRE

Historienne spécialisée dans le handicap en Suisse romande, Mariama Kaba participera le 15 avril à une journée d'étude de l'Institut d'histoire de la médecine et de la santé publique. La doctorante s'exprimera sur l'influence du genre dans le discours médical sur les déficiences physiques des enfants.

Mariama Kaba étudie l'histoire du corps handicapé en Suisse romande, de la fin du XIX^e au début du XX^e siècle. Très spécifique, son sujet d'étude a néanmoins une portée générale. «L'évolution de la perception du handicap apporte un éclairage nouveau sur l'histoire du corps en général et permet de s'interroger sur le fonctionnement de l'Etat moderne.» La doctorante en lettres présentera un volet de ses recherches le 15 avril, à l'occasion d'une journée d'étude sur les pratiques et représentations du corps mise sur pied par l'Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique et l'Institut des sciences du sport (*lire encadré*). Une communication durant laquelle elle examinera les discours des spécialistes sur les déficiences physiques chez les enfants dans une perspective de genre.

Une intense médicalisation

Pour aborder cette thématique originale, Mariama Kaba a délimité ses recherches à une période historique bien précise. «C'est au XIX^e siècle que de nombreuses mesures éducatives, médicales, sociales et juridiques sont mises en place pour la famille et l'enfant.» La doctorante met ainsi en évidence les prémices des dispositions actuelles. Historiquement, le XIX^e siècle s'inscrit dans le contexte de l'industrialisation. «La nouvelle élite bourgeoise libérale radicale qui possède les ressources économiques va favoriser la paupérisation des masses prolétaires et l'exploitation des femmes et des enfants.» Les conditions de vie très dures ont un impact sur le développement des jeunes atteints de handicap avant ou après la naissance. Se développent alors différentes techniques – plus ou moins efficaces – pour prendre en charge les enfants handicapés. Diverses innovations médicales, ainsi que l'émergence des Etats-nation au XIX^e siècle favorisent l'ascendance de la médecine destinée aux enfants. «Les dirigeants veulent mieux protéger les jeunes générations pour obtenir de bons hommes soldats et de bonnes femmes mères qui garantiront la prospérité de la nation.»

Et les adultes? Les techniques redresseuses, comme celles de l'orthopédie, par exemple, sont appliquées plus tardivement au reste de la population. Les avancées sont étroitement liées à l'industrialisation. Les premières armes à feu, le chemin de fer, la construction des premiers tunnels, etc. Secondant la



«Redressement de la gibbosité» (Albert Hoffa, Lehrbuch der orthopädischen Chirurgie, 2e éd., Stuttgart, 1894, p. 395).

chirurgie, la médecine des accidents se crée petit à petit, en fonction des enjeux socio-politiques de l'époque.

Mêler genre et handicap

Au cours de ses recherches, Mariama Kaba a examiné les discours et les pratiques des spécialistes sur les déficiences physiques de l'enfant. La démarche lui a permis de déceler des différences dans le regard médical, qu'il soit porté sur une fille ou un garçon. «La nouvelle élite bourgeoise de l'époque distingue très strictement les genres. La sphère privée est réservée à la gent féminine, alors que la sphère publique concerne uniquement les hommes.» Mêler l'histoire du handicap à une perspective de genre: c'est toute l'originalité de la démarche de Mariama Kaba. La doctorante admet que les exemples concrets de représentations du corps différenciés en fonction du sexe des enfants ne sont pas faciles à mettre en évidence. Archives institutionnelles, textes de lois, traités médicaux de l'époque, etc. Le corpus de base de ses recherches est très hétérogène. «J'ai souvent dû lire entre les lignes», précise-t-elle.

L'historienne a notamment analysé les effets de la prépondérance de certains handicaps chez les garçons ou les chez les filles. La théorie simpliste de la faiblesse du corps féminin sert fréquemment d'explication aux différences. Mais Mariama Kaba met en évidence d'autres interprétations, notamment en lien avec la pratique du mouvement. L'introduction de l'exercice physique obligatoire à l'école est un exemple parlant. «La pratique de la gym est devenue obligatoire 100 ans plus tôt pour les garçons que pour les filles. Le développement physique des enfants diffère par conséquent selon le sexe.» Dans la même logique, le discours médical sur le corps dépend du genre du patient. Et les thérapies pour soigner les handicaps par le mouvement sont adaptées.

Les recherches de Mariama Kaba donnent un aperçu des interventions de la journée d'étude du 15 avril, intitulée *Pratiques et représentations du corps*. «Ma contribution est importante, dans le sens où la médecine influence les prises de position politiques et sociales concernant les personnes atteintes de déficiences physiques. Et nous devons considérer l'usage thérapeutique du mouvement pour soigner le handicap comme un outil de pouvoir sur le corps, relevant de conceptions différenciées des rôles sociaux selon le sexe.»

Aurélië Despont

MÉDECINE ET EXERCICES PHYSIQUES

Le 15 avril prochain aura lieu une journée d'étude organisée par l'Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique (IUHMSP) et l'Institut des sciences du sport (ISSUL). Une occasion d'examiner en profondeur la production de la gymnastique et plus largement des pratiques d'exercice corporel depuis le milieu du XVIII^e siècle.

Les intervenants, issus de différentes disciplines et provenant d'horizons géographiques variés, essaieront de répondre aux interrogations nées autour des représentations et de la mise en œuvre pratique d'exercices du corps par les acteurs de la médecine.

A. D.

Pratiques et représentations du corps II: Corps, médecine, mouvement (XVIII^e - XX^e siècles).
Jeudi 15 avril 2010 de 8h30 à 17h15 à l'auditoire Spengler (Institut de pathologie, Bugnon 25).

VEILLER AU BIEN-ÊTRE DES COLLABORATEURS

Comment fonctionne la Commission du personnel de l'UNIL ? Qui la compose ? Quelle est au juste sa marge de manœuvre ? Les explications de Hugues Poltier, son nouveau président.

« Je manque un peu d'expérience dans cette tâche. Je cherche encore mes marques », dit Hugues Poltier, président de la Commission du personnel – connue aussi sous le nom de CoPers – depuis le 1^{er} janvier 2010. Maître d'enseignement et de recherche à la Section de philosophie, il se dit motivé par sa nouvelle fonction, désireux surtout d'assurer une meilleure visibilité à la CoPers, et, ainsi, une plus grande

Soyons clair: la CoPers ne possède aucun pouvoir de décision. Concrètement, si un collaborateur vit un conflit professionnel, il a la possibilité de s'adresser à la commission. Celle-ci va l'écouter. Et elle fera connaître le cas à la direction si les faits sont avérés. La direction mènera ensuite sa propre enquête puis informera la CoPers sur le suivi du dossier. La commission ne va donc en aucun cas se substituer aux personnes mais ne peut que les inciter à faire usage de la structure. « Nous ne sommes ni des avocats, ni des psychologues du travail. Nous n'avons pas compétence à régler les conflits ». Pour l'heure, la CoPers n'a eu à traiter que quelques litiges. Tout le monde est heureux à l'UNIL ? Selon Hugues Poltier, si la commission était plus connue, il y aurait sans doute davantage de dossiers à gérer. « L'idée étant

résumé, la tâche des bénévoles de la CoPers consiste à participer à des commissions où se discute tout ce qui peut avoir une incidence sur le bien-être du personnel de l'UNIL.

Francine Zambano

Tous les membres de la CoPers sur www.unil.ch/copers



©Photos.com

Un collaborateur qui vit un conflit perturbant au travail peut faire appel à la CoPers.

efficacité à son travail. Accessible à tout le personnel de l'UNIL, la CoPers, dont la création découle de la Loi sur l'Université (Lul, art. 51) est composée de 12 membres. Quatre appartiennent au corps professoral, quatre sont issus du corps intermédiaire et quatre autres du personnel administratif et technique. Sa mission est de contribuer à diffuser l'information relative à la gestion des ressources humaines et de préavis sur les questions qui lui sont soumises dans ce cadre. « La manière la plus simple de résumer ce rôle est de relever qu'elle doit être l'interface entre la direction et le personnel pour toutes les questions relevant des statuts, des règlements et des conditions de travail particuliers à l'Université », explique-t-il. Le président précise encore que ce rôle peut aller jusqu'à l'accompagnement de collaborateurs, sur leur demande expresse, à les conseiller voire à les assister dans les différends qu'ils peuvent avoir avec leur hiérarchie. « Mais ce rôle ne se confond pas avec celui d'un syndicat: la CoPers n'a pas vocation à entrer dans des rapports conflictuels avec la direction et à mettre en scène le désaccord par voie de presse, dit-il. Il s'agit plutôt de viser la concertation et la bonne collaboration, dans un climat de confiance réciproque et de discrétion ».

que les gens ne viennent pas nous voir pour des futilités. Notre but est de régler les choses sans atteindre à la réputation des personnes et en évitant les éclaboussures. Ensuite, si ça ne marche pas, ce n'est plus de notre responsabilité ».

Retraite bien méritée

Aider à résoudre les conflits au travail n'est pas la seule tâche de la CoPers. Dans un autre registre, la question du départ à la retraite a, par exemple, occupé la commission précédente. Auparavant, ce passage n'était formalisé que pour les professeurs. L'idée ? Qu'il existe aussi un statut de retraité pour le corps enseignant non professoral. Que le retraité puisse conserver des droits d'accès, son adresse e-mail à l'UNIL ainsi que celui de continuer à emprunter des ouvrages auprès de la BCU aux mêmes conditions que durant son engagement. « Pour beaucoup, c'est important de pouvoir conserver des liens avec l'UNIL. Ce dossier est à bout touchant, il y a encore quelques détails à finaliser », dit Hugues Poltier. Par ailleurs, des membres de la CoPers siègent à la commission de restauration ou, entre autres, à celle de l'égalité. En

En bref

NOUVELLE DIRECTRICE

Le Conseil d'Etat a désigné Mme Chantal Ostorero en tant que nouvelle directrice générale de l'enseignement supérieur. Actuellement collaboratrice personnelle d'Anne-Catherine Lyon, cheffe du DFJC (Département de la formation, de la jeunesse et de la culture) Mme Chantal Ostorero entrera en fonctions au 1^{er} juin 2010. Elle succédera ainsi à M. Michel Roachat, qui a démissionné de son poste pour prendre la direction de l'Ecole hôtelière de Lausanne.



©Chantal Ostorero

Mme Chantal Ostorero, née en 1963, est au bénéfice d'une licence ès Lettres de l'Université de Lausanne, obtenue avec mention, ainsi que d'un brevet d'aptitude à l'enseignement secondaire obtenu en 1996. En 2004, elle a également terminé un master en administration publique de l'IDHEAP. Elle est également au bénéfice d'une grande expérience au plan fédéral de par ses engagements associatifs. Elle a notamment été nommée par le Conseil fédéral à la vice-présidence de la Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse, commission dans laquelle elle siège depuis 2003. Parmi les missions qui attendent la nouvelle directrice générale de l'enseignement supérieur figurent notamment le suivi du plan stratégique de l'UNIL, le développement des HES, l'accompagnement de l'élaboration du premier plan stratégique de la HEP ainsi que, plus globalement, le positionnement de l'ensemble des hautes écoles du canton de Vaud au sein du futur paysage suisse du tertiaire.

BIC/F.Zo



© hugo cheng - istockphoto

Envie d'étudier à l'étranger pendant un semestre ou une année ?

N'HESITEZ PLUS!

Venez aux journées d'information Check Out qui auront lieu devant le restaurant de l'Unithèque de 10h à 14h.

APERITIF OFFERT

ma 4 & me 5 mai 2010

Unil
UNIL | Université de Lausanne

FREQUENCE BANANE S'ENVOIE EN L'AIR ! SUR 92.4 FM !

**DU 18 MARS AU 16 AVRIL
TOUTES LES INFOS DU MOIS FM SUR
WWW.FREQUENCEBANANE.CH**



ALMA MATER PAR Anton



FONT BY PHIL ELLIOTT

Extrait du journal en ligne du Centre informatique > www2.unil.ch/ci/ici

i-CI WORDPRESS, LE PETIT COUSIN DE JAHIA À L'UNIL

> par Pascal Waeber, web publishing, Ci-UNIL

Né pour créer des blogs, WordPress a grandi et permet aujourd'hui de réaliser des sites complets. A l'UNIL, il vient désormais parfois en aide à Jahia.

350 SITES

Actuellement, les serveurs du Centre informatique hébergent au total plus de 350 sites web : sites institutionnels (facultés, départements), sites de conférences, d'associations, journaux en ligne, blogs institutionnels et sites hôtes de sociétés académiques.

Depuis 2003, Jahia a été seul utilisé pour réaliser tous ces sites. L'utilisation de WordPress à l'UNIL a débuté en 2006 de manière occasionnelle, essentiellement pour des blogs institutionnels. L'expérience acquise nous a montré que, selon le type de site à réaliser, Jahia et WordPress présentaient chacun des points forts et des points faibles.



WordPress est l'une des plus brillantes réussites du logiciel libre à ce jour, puisque c'est le logiciel de création de blogs le plus utilisé au monde. En novembre, il a reçu le titre de "Best Open Source CMS 2009". Selon les besoins, WordPress peut ainsi être utilisé comme un outil minimaliste ou comme une usine à gaz renforcée par des modules additionnels.

EN CONCLUSION

Il faut voir WordPress comme un complément à Jahia dans l'offre du Centre informatique pour la réalisation d'un site web. Selon le type de site à réaliser, l'un ou l'autre apparaîtra comme l'outil le plus adapté pour répondre aux besoins.

Nous avons donc décidé d'adapter notre offre en matière d'outils de création de sites web en proposant :

- toujours Jahia pour les sites institutionnels
- progressivement WordPress pour les sites de conférences, d'associations, de journaux en ligne, de blogs institutionnels et d'hôtes de l'UNIL.

WORD WHAT ?

A ses débuts en 2003, WordPress était un logiciel de blog. Il a progressivement étendu ses capacités et sait aujourd'hui gérer également des pages statiques avec une structure arborescente à plusieurs niveaux de menus.

Je laisserai le mot de la fin à Matt Mullenweg, le fondateur de WordPress, qui déclare :

« Un logiciel doit être un moyen de parvenir à une fin et non être une fin en soi. Cela implique que si nous faisons bien notre travail en tant que développeurs, ce travail devient invisible, et il n'y a plus aucun obstacle entre l'auteur et ce qu'il écrit. »

Au vu du succès de WordPress, ce principe semble heureusement promis à un brillant avenir.

QUIQUECÉ ?

La photo parue dans le n°551 était celle de Monsieur Christophe Schmidt, enseignant. Au 17 mars 2010, vingt personnes l'ont reconnu. La première réponse émanait de Monsieur Yan Mamin, étudiant en Lettres.

Nouveau concours

La photo ci-dessous est celle d'un enseignant à l'époque de ses études.



La première personne qui donnera la réponse exacte par mail à l'adresse uniscopie@unil.ch recevra un t-shirt UNIL.

Impressum

ISSN 1660-8283
 Uniscopie, p.p. 1015 Lausanne,
uniscopie@unil.ch
 Unicom, service de communication et d'audiovisuel
 Tél. 021 692 20 70, fax 021 692 20 75
uniscopie@unil.ch, www.unil.ch
 Editeur Unicom, Université de Lausanne

Directeur d'édition Philippe Gagnebin (Ph.G.)
 Rédactrice en chef Francine Zambano (F.Z.)
 Rédacteurs
 + Aurélie Despont (A.D.)
 + Sandrine Perroud (Sa.P.)
 + Nadine Richon (N.R.)
 Mémento Florence Klausfelder

Design Unicom | Joëlle Proz
 Correcteur Marco Di Biase
 Impression PCL Presses Centrales SA
 Papier Cyclus print 90 gm², recyclé, sans chlore
 Publicité Go ! Uni-Publicité SA à Saint-Gall
 tél. 071-544 40 82, christophe.wuest@go-uni.com

Photos vignettes couv.
 F. Imhof © UNIL / © Elena Torre / RachelH_ © flickr.com
 Ont participé à ce numéro :
 Anton Chtcherbakov, Pascal Waeber
Jeudi 1^{er} avril, délai pour le mémento qui couvrira
 la période du 26 avril au 23 mai 2010
 Délais sur www.unil.ch/unicom/page6523.html

